

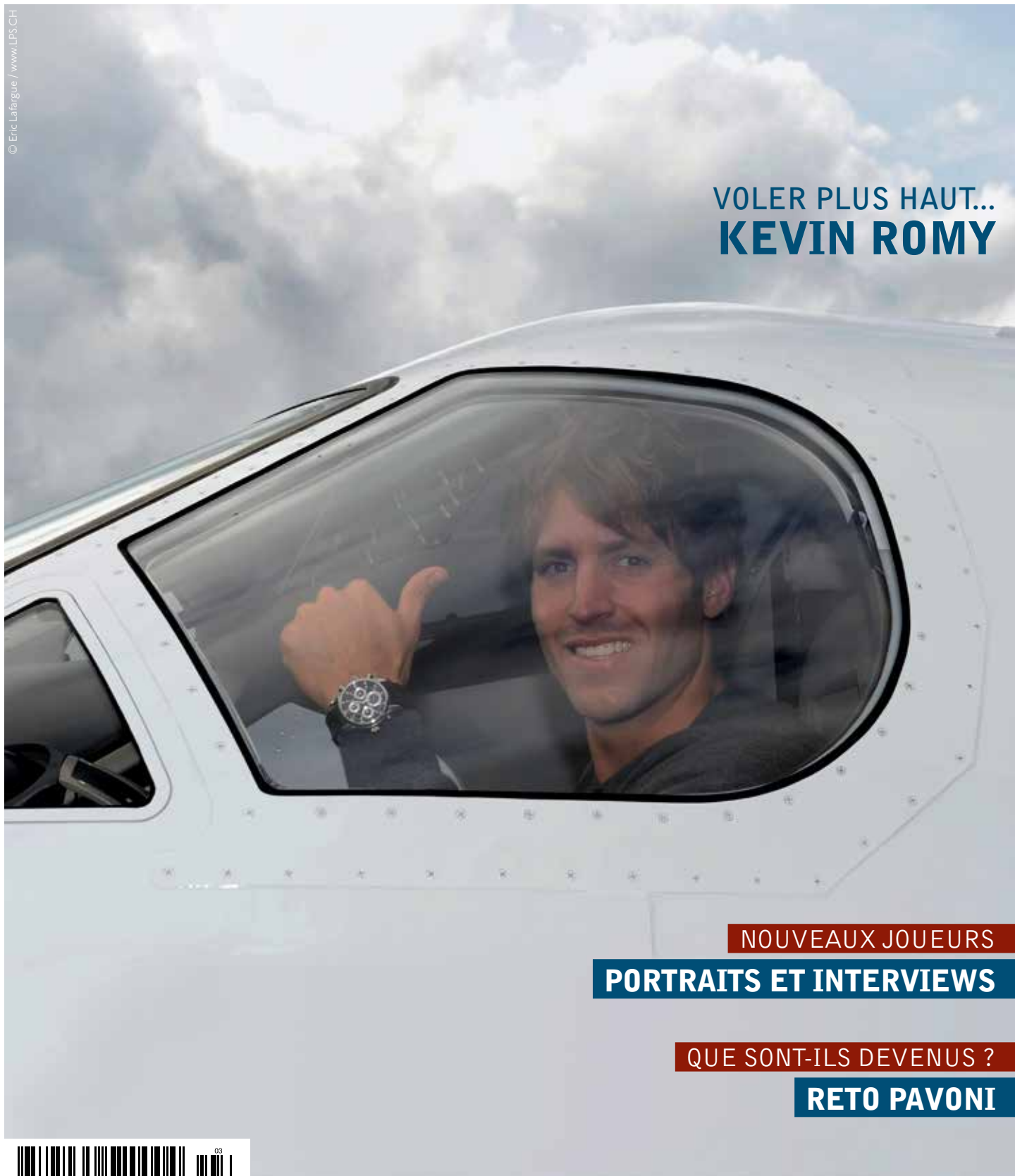
GSHOC



MAG
#03

© Eric Lafargue / www.LPS.CH

VOLER PLUS HAUT...
KEVIN ROMY



NOUVEAUX JOUEURS

PORTRAITS ET INTERVIEWS

QUE SONT-ILS DEVENUS ?

RETO PAVONI

OCTOBRE 2012



CHF 8.-



**Soif de
victoire.**



FELDSCHLÖSSCHEN RASSEMBLE

IMPRESSUM

N° 3 – Octobre 2012

ÉDITEURS

Genève-Servette Hockey Club
Chemin de la Gravière 4
CH-1227 Les Acacias / Genève
Tél. +41 22 338 30 00
info@gshc.ch – www.gshc.ch

PIM Sportsguide SA
CH-1293 Bellevue
Tél. +41 22 774 32 21
info@pim-sa.ch – www.pim-sa.ch

**RESPONSABLE
DE LA PUBLICATION**

Patrick Favre (PIM Sportsguide SA)

ABONNEMENTS

CHF 30 (TVA et frais de port inclus)
pour 4 numéros
Tél. +41 22 338 30 00
info@gshc.ch – www.gshc.ch

DIFFUSION

Suisse: Naville (Genève & Vaud)
et shops du GSHC
France: Presse des Vallées
(Ain et Haute Savoie)

RÉDACTION

Pascal Aeberhard (GSHC)

PHOTOGRAPHIE

Eric Lafargue – www.LPS.ch

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO

Rédacteurs: Aurore Favre,
Flavia Longobardi, Ludwig
Lemmenmeier, Pierre Meyer,
Philippe Roch, Jérôme Rumak,
Daniel Zurcher / Photographe:
Augusto Tomassetti

**CONCEPTION GRAPHIQUE
& RÉALISATION**

PIM Sportsguide SA

ACQUISITION DE LA PUBLICITÉ

GSHC & PIM Sportsguide SA

IMPRESSION

Molésion Impressions
CH-1217 Meyrin
www.molesonimpressions.ch

ISSN 2235-5200

Tous droits réservés.
Reproduction, même partielle,
interdit sans l'autorisation
des éditeurs.

UNE IMPATIENCE DÉJÀ RÉCOMPENSÉE

Chers lecteurs et
abonnés de ce
magazine,

Quelle saison
extraordinaire
nous attend !
Je n'avais jamais
été autant impatient
de voir l'équipe
du Genève-Servette
Hockey Club se produire
sur la glace des Vernets que durant
l'été. Chris McSorley a réalisé des
transferts qui vont vraiment amener
un plus, tant sur qu'en dehors de
la glace.

Il y a d'autant plus de quoi se
réjouir que, grâce aux six nouveaux
arrivés, sans compter les renforts
de NHL que sont Yannick Weber
et Logan Couture, les Aigles vont
revenir à ce style de jeu «Genève-
Servette» qui a tant fait la fierté des
supporters et qui a été la marque
de fabrique des Grenat. Ce jeu
physique si caractéristique fait
que le déplacement aux Vernets
sera toujours une gageure pour
les adversaires et, comme la
formidable série de succès du début
de championnat l'a démontré, une
source de fierté pour les supporters
genevois.

Voilà une bonne raison de vous
plonger sans attendre dans ce
magazine et de le montrer, ou d'en
parler avec fierté, à vos proches et
collègues. Car celui-ci est peut-être
le premier d'une saison historique.
Mais seul l'avenir nous le dira.

Mais restons au présent:
dans ce troisième numéro du



GSHC Mag, nous
vous offrons
l'opportunité de
faire plus ample
connaissance
avec nos
nouveaux arrivés:
Kevin Romy
et sa passion de
l'aviation; Dave Sutter
et son parcours de vie
des plus originaux; Cody

Almond, Julian Walker, Alexandre
Picard et Ryan Keller en tant que
joueurs, mais aussi à travers leurs
personnalités dans la vie de tous les
jours et leurs premières impressions
sur Genève et leurs «collègues de
travail». Nous n'avions pas l'espace
nécessaire, ni le temps voulu, pour
vous offrir des portraits de Yannick
Weber et Logan Couture, mais nous
ne manquerons pas de parler d'eux
prochainement.

Mais il ne faut pas non plus oublier
de s'intéresser au passé et à
l'avenir. Et ce magazine espère
accomplir sa tâche à ce niveau avec
la présence d'Alain Reymond, que
Chris McSorley a entraîné durant
ses premières années à Genève,
et un reportage sur les familles
d'accueil et ce qui constitue une
formidable expérience de vie
à la fois pour les hôtes et pour
ces jeunes qui font de Genève
une étape importante de leur
développement.

Profitez bien de la lecture que vous
offrent les prochaines pages !

PASCAL AEERHARD
Chef de presse



bleu

comme la passion

LE rendez-vous du sport de la région

"Genève Aujourd'hui Sport"
Tous les lundis à 19h25 et 23h25

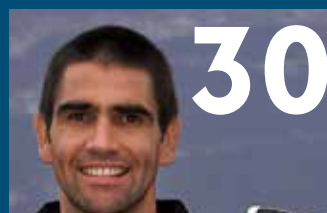
 **lémanbleu**

la télé couleur Genève

www.lemanbleu.ch

LE GSHC MAG N°3 EN UN COUP D'OEIL

- 04** **KEVIN ROMY**
Un nouveau pilote pour les aigles
- 12** **NOUVEAUX JOUEURS**
Cody Almond, Alexandre Picard,
Ryan Keller et Julian Walker à l'interview
- 22** **PORTRAIT**
Dave Sutter, joueur atypique
- 24** **POSTER**
La photo officielle 2012-13
- 30** **QUE SONT-ILS DEVENUS ?**
Reto Pavoni hier et aujourd'hui
- 34** **L'ASCENSION EN LNA**
Les souvenirs d'Alain Reymond
- 38** **ANIMATION**
La star du GSHC, c'est vous !
- 40** **GENEVE FUTUR HOCKEY**
Vasile et sa famille d'accueil
- 47** **LES PARTENAIRES**
du GSHC
- 48** **1905.CH**
Carte blanche



KEVIN ROMY

UN NOUVEAU PILOTE POUR LES AIGLES



Sur le marché des transferts, Chris McSorley a réussi l'un des plus fameux coups de ces dernières années en ramenant aux Vernets Kevin Romy. Le centre neuchâtelois de 27 ans, après sept saisons passées au HC Lugano, revient poser ses valises à Genève.

JÉRÔME RUMAK

Quel plaisir pour tout le monde de revoir Kevin Romy sous le maillot grenat ! Le sympathique N°88, féru d'aviation, a rencontré l'équipe de GSHC Mag dans les locaux de l'entreprise Ruag qui nous a gentiment mis à disposition un Pilatus PC-12 pour les besoins de cet entretien. L'ancien joueur de Lugano s'est confié sans détour sur son passé, ses passions et sa joie de retrouver la formation genevoise.

LE PASSÉ

Bonjour Kevin, vous voilà de retour à Genève après sept saisons passées au HC Lugano. Quelles sont vos premières impressions, un mois après la reprise de la glace ?

Première chose, je suis très content d'être de retour à Genève. Concernant l'équipe, je pense qu'on a un excellent groupe, qu'on dispose d'un bon potentiel cette année. C'est un défi pour toute l'équipe, nous voulons faire oublier la malchance qui est tombé sur la tête des Grenat la saison passée. Je suis satisfait de tout ce qui se passe à Genève depuis mon arrivée.

Qu'est-ce qui vous a le plus surpris en arrivant ici pour la deuxième fois ? Qu'est-ce qui a le plus changé depuis votre départ, en 2005 ?

Essentiellement l'engouement qu'il y a autour de l'équipe à Genève. J'ai connu les débuts du GSHC en LNA et, après 7 ans passés au Tessin, on peut voir que le hockey a pris de l'ampleur à Genève. Je m'en étais déjà aperçu en venant aux Vernets avec Lugano. Le public est constamment derrière son équipe. On remarque également que l'organisation, la société Genève-Servette, est très professionnelle, et c'est très plaisant pour un joueur. Le GSHC s'implique également beaucoup dans la vie du canton, au travers d'actions ponctuelles ou en aidant des associations. Cela permet de promouvoir le hockey dans la région.

Que retenir-vous de toutes ces saisons à la Resega ? Qu'y avez-vous appris ?



25 septembre 2004: un fort jeune Kevin Romy exulte sous le maillot genevois lors d'un match face à Lugano, formation qu'il ne va pas tarder à rejoindre !

le label de
proximité de
l'agriculture
genevoise



KEVIN ET LE GSHC



Pourquoi être revenu à Genève ?

C'est un mélange de raisons personnelles et sportives. J'ai toujours été attaché à Genève, au club. D'avoir la possibilité de revenir jouer ici est une éventualité qui m'a tout de suite plu. L'occasion était belle de retrouver les Vernets sous le maillot grenat.

Comment jugez-vous le groupe grenat aujourd'hui ?

On a vraiment un bon groupe. Un bon mélange de physique, de technique et de vitesse. Nous disposons également d'un excellent gardien. Et la formation ne manque pas d'individualités qui peuvent produire du jeu. Je pense que nous avons tout ce dont une équipe a besoin pour obtenir d'excellents résultats. Nous bénéficions d'une équipe très complète et bien équilibrée, ce sera notre force cette année.

On parle d'un éventuel lock-out en NHL*. Que vous inspire l'éventuelle venue de stars, suisses ou étrangères, dans notre championnat en cas de situation bloquée dans la Ligue Nationale ?

Je pense que ce serait là tout bénéfice pour le championnat suisse. Cela en augmenterait également le niveau, alors que nous avons déjà un des meilleurs championnats européens. Pour nous joueurs, nous devons alors être encore meilleurs. Et pour les fans, ce serait la garantie d'avoir un spectacle encore plus beau et passionnant lors de chaque match.

Un mot aux supporters du GSHC ?

Je me réjouis de les retrouver. Ce sont des fans fidèles que nous n'aurons pas le droit de décevoir. J'ai hâte de vois ce que les premiers matchs nous réservent* !

* Rappel : Les articles du GSHC Mag N°3 ont été rédigés avant le début du championnat.

Quand je suis arrivé à Lugano, j'étais jeune. J'avais 20 ans. J'ai connu de très bons moments au Tessin. C'est également un club très professionnel, avec une grande histoire derrière lui. J'ai vécu une belle expérience en jouant à Lugano. Ces saisons tessinoises m'ont permis de grandir, sur la glace et en dehors. J'ai beaucoup appris durant toutes ces années, et je suis très content de mon séjour dans ce club.

“ JOUER EN AMÉRIQUE DU NORD ? POURQUOI PAS... ”

Quelles sont les grandes différences entre le hockey à Lugano et le hockey à Genève ?

Il m'est assez difficile de comparer ces deux clubs. Je ne suis là que depuis un mois, c'est un peu tôt pour faire des comparaisons.

Et au niveau de la vie de tous les jours ?

Par contre, là, c'est complètement différent. Genève est une plus grande ville. Sa situation géographique me permet également d'être plus proche de la famille que j'ai encore à Neuchâtel. Ceci dit, le Tessin est une magnifique région, et le climat y est très agréable.

En 2003, vous avez été drafté par les Flyers de Philadelphie. Mais vous n'avez finalement jamais connu d'expérience à l'étranger. Est-ce quelque chose qui vous manquera au moment où vous ferez le bilan de votre carrière ?

Non, pour le moment, je ne regrette rien de ma carrière. J'ai pu évoluer en Ligue Nationale A, tout d'abord avec

Genève-Servette puis à Lugano. J'ai chaque fois franchi des paliers.

Je me suis amélioré. J'ai également eu l'honneur

de jouer pour l'équipe nationale. Je ne pense pas que je puisse regretter quoi que ce soit. Si la chance de pouvoir aller jouer en Amérique du Nord se présente à nouveau, pourquoi pas. Je suis ouvert à tout. Mais pour le moment, je n'éprouve pas le moindre regret dans mes choix de carrière. J'ai encore beaucoup de choses à vivre. Je peux encore m'améliorer, j'ai encore pas mal d'années devant moi...



Le 13 avril 2006, le Neuchâtelois fête avec Lugano, après avoir battu Davos en finale, le titre de Champion Suisse.



L'AVIATION

D'où émane cette passion pour l'aviation ?

Depuis tout petit, j'ai eu cette fascination pour les avions. J'avais le rêve de devenir pilote. J'ai grandi avec cette passion. Et cette fois, il n'y a aucune raison familiale qui a influencé mes envies.

A quel moment avez-vous décidé de passer votre licence de pilote ?

Disons qu'au début, je ne pensais pas passer ma licence de pilote professionnel. J'avais plutôt en tête l'idée d'avoir ma licence de pilote privé. J'ai approché l'école de vol d'Agno il y a trois ans. J'ai rencontré son directeur, Marc Roth, et tout a commencé ainsi.

La première leçon était une introduction au vol, elle n'a en rien altéré mon intérêt. Mais on ne sait jamais, peut-être qu'une fois dans l'avion, j'allais être déçu... Mais non ! J'ai donc passé ma licence de pilote privé, une licence de loisir en quelque sorte. Et au fur et à mesure des mois, en étant intégré là-bas,

“ L'AVIATION, UNE BELLE PERSPECTIVE DE RECONVERSION POUR PLUS TARD. ”

j'ai discuté avec Marc, ainsi qu'avec mon entourage, de l'intérêt et de l'opportunité de me lancer dans la formation aboutissant à l'obtention d'une licence professionnelle. Ce qui, du coup, m'offrait une belle perspective de reconversion pour plus tard. J'ai poursuivi ma formation dans cette optique, et j'ai été en avril dernier récompensé de mes efforts en obtenant ma licence professionnelle.

Quels sont vos projets futurs liés à l'aviation ?

De devenir pilote professionnel, évidemment. Que cela soit dans l'aviation d'affaire ou dans l'aviation de ligne. Au terme de ma carrière de hockeyeur, mon métier de reconversion sera lié à l'aviation.

Quels sont les éventuels points communs que vous retrouvez entre le hockey et l'aviation ?

C'est difficile... Peut-être au niveau de l'exigence. Ce sont deux métiers très exigeants. Le hockey est un sport qui demande beaucoup au

niveau physique, à celui de l'énergie mentale aussi. Du côté de l'aviation, il y a une constante mise à niveau. On ne peut pas se relâcher. C'est un métier où il n'y a aucun acquis, il faut constamment apprendre. Et quand tu es en l'air, tu dois avoir une concentration maximale, tu ne peux pas te relâcher une seconde ! La moindre erreur peut avoir de graves conséquences. Le point commun se trouverait donc au niveau de l'exigence et de la rigueur.

Des bruits de vestiaire laissent entendre que lors de votre première période sous le maillot grenat, vous étiez assidu sur console au jeu de hockey NHL 03. Jusque là, rien de bien extraordinaire. Mais lorsque votre équipe devait se déplacer, vous preniez «flight simulator» et passiez la majeure partie du déplacement en tant que pilote de l'avion de votre équipe... Rumeur ou fait avéré ?

(Rires) C'est un peu exagéré. Étant donné que je n'avais pas l'occasion de voler à cet âge-là, c'est vrai toutefois que je passais pas mal de temps sur les simulateurs de vol sur ordinateur. J'y passais pas mal d'heures. On dira ça...





01 Mars 2002, ligue nationale B: Kevin Romy, sous le maillot bleu du HC La Chaux-de-Fonds, à la lutte avec... Alain Raymond.

02 Septembre 2004, Kevin Romy entame sa deuxième saison sous les couleurs du Genève-Servette Hockey Club.

03 Retour à Genève après sept saisons à Lugano. Ici, le Neuchâtelois est à l'engagement face à Marc-André Pouliot lors du match de championnat contre Bienne le 15 septembre dernier.

04 GSHC-HC Lugano, 15 janvier 2012. Le GSHC s'incline 2-3, et l'auteur du 2^e but tessinois est un certain Kevin Romy !

05 Sous les couleurs de l'équipe nationale lors d'un match amical face à la Slovaquie en avril 2006 à Bâle.

06 Le 14 septembre dernier aux Vernets face au SC Bern: l^{er} match de la saison 2012-13 et l^{er} but sous les couleurs genevoises.



Le Neuchâtelois laisse éclater sa joie après avoir égalisé pour la Suisse face à la Norvège en match amical (avril 2010).



#88 Kevin ROMY

Né le 11 janvier 1985
à La Chaux-de-Fonds
182 cm, 88 kg
En couple
Attaquant (gaucher)

Clubs

HC La Chaux-de-Fonds (2000-02),
GSHC (2002-05 et dès 2012),
HC Lugano (2005-12)

Matches disputés

(au terme de la saison 2011-12)
LNA: 434 (88 buts, 122 assists) +
63 lors des séries de fin de saison
(6 buts, 9 assists)
LNB: 36 (10 buts, 13 assists) +
10 lors des séries de fin de saison
(5 buts, 5 assists)
Équipe nationale: 100 (5 buts,
18 assists) dont 33 aux Mondiaux
en cinq participations
Champion de Suisse 2005-06
avec Lugano

LE HOCKEY SUR GLACE

Pourquoi avoir choisi le hockey ?

Mes cousins baignaient tous dans le hockey. J'étais le plus jeune. Je les voyais tous partir à la patinoire, ils allaient s'entraîner. J'ai tout de suite voulu essayer, et ça m'a évidemment plu. J'ai commencé à l'âge de 4 ans à La Chaux-de-Fonds. On m'a proposé de m'entraîner avec les bambini. C'est donc en suivant mes cousins que j'ai découvert le hockey.

Quels étaient vos idoles lorsque vous étiez plus jeune ?

Joe Sakic, sans hésiter.

Si vous n'aviez pas été hockeyeur, que feriez-vous actuellement ?

(Rires) Pilote. C'est aussi une passion depuis tout petit. J'aurais donc sûrement persévéré dans cette voie-là si je n'avais pas choisi le hockey.

Pourquoi le numéro 88 ?

En tant que junior, j'ai toujours évolué avec le N°17. Quand je suis arrivé en première équipe à La Chaux-de-Fonds, ce numéro était déjà pris. J'ai du coup choisi le N°88. Et j'ai gardé ce numéro depuis ce jour-là. Sans raison particulière. Si ce n'est que j'aime bien le double 8... •

ENTHOUSIASME ET TEL EST LE CREDO DES



Julian Walker, Cody Almond, Alexandre Picard et Ryan Keller, quatre nouvelles recrues qui semblent assurer au GSHC une belle saison 2012-13.

CONFIANCE, NOUVEAUX JOUEURS !

Dans ces pages sont consacrés des articles conséquents à Kevin Romy et à Dave Sutter, deux des joueurs qui ont rejoint les Vernets cette saison. Les quatre autres nouveaux éléments du Genève-Servette Hockey Club, nous vous les présentons ci-après. Parmi leurs points communs, comme vous le constaterez à la lecture de leurs interviews, un élément se dégage: leur plaisir d'être à Genève, au sein d'une équipe où l'ambiance est excellente. Promesse de lendemains qui chantent ? Acceptons-en l'augure !

FLAVIA LONGOBARDI ET AURORE FAVRE

Cody Almond, jeune recrue made in Canada

(FL) Fraîchement débarqué de Calgary (province d'Alberta au Canada), Cody Almond a posé pour la première fois le pied sur le territoire helvétique au début du mois d'août. Souriant et (très) grand (1 m88), il semble s'être vite adapté et dit se plaisir ici. «Genève est une ville magnifique. Comme je suis arrivé en août, j'ai pu découvrir les Fêtes de Genève sur les bords du lac, j'ai adoré. Et en ce qui concerne les gens, je les trouve vraiment très sympas.»

Engagé pour trois ans par Chris McSorley, le jeune homme de 23 ans a quitté, seul, ses terres natales pour venir intégrer la team grenat en tant qu'attaquant. Toute sa famille est restée au Canada, «mais ils vont venir me voir bientôt» dit-il. Grâce à sa grand-mère, née sur le sol helvétique, il possède la double nationalité. «Ça a pas mal facilité les démarches administratives d'avoir le passeport suisse», confie-t-il. Anglophone, il avoue ne connaître que quelques mots de français, mais compte bien progresser.





COUNTRYCLUB
GENEVA

SPORT. SERIOUSLY.

TENNIS – FITNESS – GOLF – NATATION - SQUASH
SPA – BAR – RESTAURANT

70'000 M2 : THE BIGGEST MULTISPORTS CLUB IN GENEVA. OPEN ALL YEAR ROUND.
LARGE AND FREE CAR PARK

FROM 1'600.- CHF / YEAR

www.countryclubgeneva.ch

T: +41 (0)22 959 79 00



Beaucoup de talent et pas mal de tempérament... Cody Almond échange quelques mots peu amènes avec le Slovaque Bambuch lors du match amical face à Banska Bystrica au début septembre dernier.

CARUGEOIS D'ADOPTION ET GUITARISTE...

Arrivé il y a un mois, il habite en colocation à Carouge avec un autre membre de l'équipe. «C'est vraiment très joli comme endroit, j'ai déjà eu l'occasion de tester quelques restaurants et bars dans les alentours. Je commence aussi à comprendre le fonctionnement des transports en commun», explique-t-il en riant. Pendant ses jours de congé, le Canadien aime passer du temps avec ses amis et profiter de sortir un peu: «J'ai 23 ans et n'ai ni femme ni enfant. Alors, quand je peux, je profite de sortir!» Fan de gratte, il prend par ailleurs sa guitare pour pratiquer dès qu'il le peut. Côté sports, Cody aime beaucoup jouer au golf.

Concernant son intégration au sein de l'équipe, Cody raconte que les joueurs se sont montrés extrêmement amicaux dès son arrivée. «Il a été vraiment facile de m'intégrer dans l'équipe, car les joueurs ont tous été chaleureux et accueillants. Certains m'ont même aidé à me repérer dans la ville, à utiliser les transports en commun et m'ont donné quelques bons plans comme des restaurants

ou des beaux endroits à voir. Je retrouve certains joueurs en dehors des entraînements, à commencer évidemment par mon colocataire qui est très vite devenu un pote. L'ambiance est vraiment très bonne au sein de l'équipe, et je suis très excité à l'idée de disputer la saison avec le GSHC!»

POUR LONGTEMPS À GENÈVE ?

A l'issue de son contrat, Cody s'imagine déjà jouer les prolongations. «Je me sens bien ici. Mais évidemment, tout va dépendre comment les choses vont se passer avec l'équipe, de notre progression, de nos résultats. Peut-être que d'ici trois ans, j'aurai également d'autres propositions qui vont se présenter à moi. En fait, je n'en sais rien encore, j'ai le temps de voir venir...», conclut-il, le sourire aux lèvres. Très pressé d'en découdre sur la glace, Cody se réjouissait également de rencontrer le public genevois aux Vernets. Ce qu'il attend de cette première saison ? «J'espère qu'on va se classer en tête du championnat!» Voilà qui est dit. Gageons que le talentueux jeune Canado-Suisse saura apporter son enthousiasme et son énergie aux Grenat !



#89 Cody ALMOND

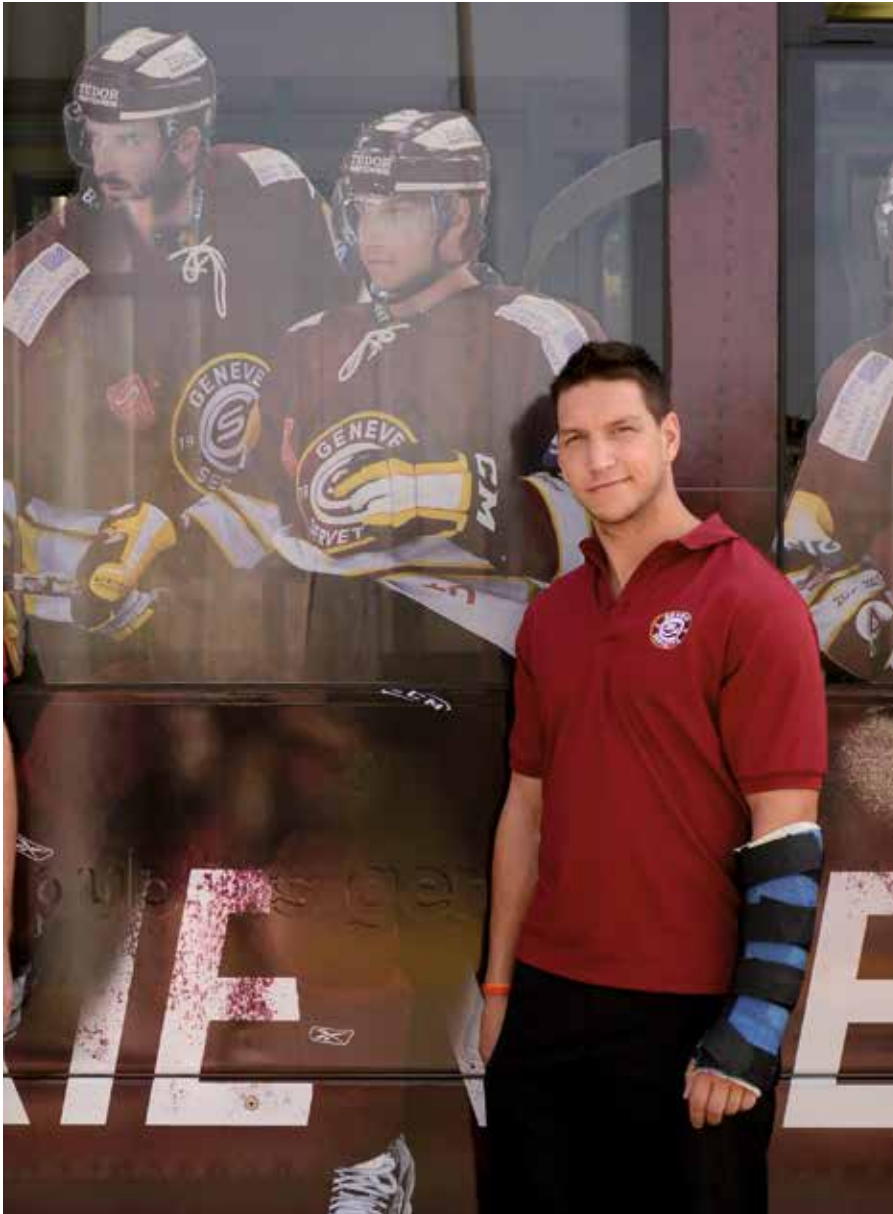
Né le 24 juillet 1989 à Calgary
189 cm, 93 kg
Célibataire
Attaquant (centre), gaucher
Hobbies: la guitare, le golf,
les desserts et... les filles

Clubs

Houston Aeros, AHL (2009-12),
Minnesota Wilds, NHL (2009-12),
GSHC (dès 2012)

Matchs disputés

(au terme de la saison 2011-12)
AHL: 159 (29 buts, 38 assists)
+ 26 en Séries finales
(1 but, 7 assists)
NHL: 25 (2 buts)



Blessé au bras face à Lausanne en août, Alexandre Picard a été écarté des surfaces de jeu pendant près de deux mois.

Alexandre Picard, un Québécois de caractère

(AF) Quelle est votre impression de Genève jusqu'à présent ?

C'est extra ! Il est vrai que le fait de pouvoir parler français – enfin plutôt québécois, certains me comprennent encore mal ! (rires) – ou anglais avec la plupart des joueurs aide beaucoup pour s'intégrer. Tous les gens que j'ai rencontrés jusqu'à maintenant ont été géniaux avec moi. Je me sens vraiment bien ici.

Et au sein de l'équipe, comment vous sentez-vous ?

Je suis ravi ! J'avoue que j'avais certaines appréhensions à l'idée de venir jouer en Europe. Je ne savais pas exactement quel était le niveau de jeu, ni si l'ambiance dans les patinoires était bonne. Mais depuis que je suis arrivé,

je vais de bonne découverte en bonne découverte. Et je me réjouis de commencer le championnat à mon retour de blessure. J'adore et j'adhère pleinement au hockey suisse !

Est-ce que vous voyez certains joueurs en dehors de la glace ?

Je suis arrivé ici il y a trop peu de temps pour savoir comment les choses vont se dérouler tout au long de la saison. Mais j'ai entendu dire que certains appréciaient de jouer au bowling parfois, et j'adore ça ! Je les suivrai probablement en douce une fois ou deux (rires).

Avez-vous d'autres hobbies, des activités que vous aimez pratiquer en dehors du hockey ?

Dès que mon poignet sera remis, j'aimerais beaucoup recommencer à jouer au tennis. Sinon, je profite de mon temps libre du mieux que je peux.

D'après ce que vous avez vu du GSHC et entendu du championnat suisse jusqu'à maintenant, pouvez-vous nous dire si vous avez un pronostic pour cette saison ?

Honnêtement, je n'en sais rien ! Je ne connais pas assez les autres équipes pour savoir où nous nous situons. Mais je crois savoir en revanche que le GSHC a eu une des meilleures campagnes de transferts cet été. Nous sommes une équipe très physique, j'espère qu'on fera quelque chose de bien.

Connaissez-vous déjà quelques joueurs en arrivant aux Vernets ?

Oui je connaissais Ryan Keller, on a joué ensemble au Crunch de Syracuse pendant la saison 2006-07. Je connais aussi quelques autres joueurs qui ont également un contrat en Suisse, mais pas au GSHC.

Histoire d'avoir une meilleure idée de vous au niveau du hockey, quels sont vos points forts ?

C'est très difficile à dire ! Je ne me suis pas posé la question depuis

très longtemps... Mais si je devais en choisir un seul, je dirais que c'est probablement mon caractère ! Je sais, ce n'est pas la réponse que vous attendiez (*rires*). En fait, je dis mon caractère, parce que je suis très impliqué dans mon travail. En anglais, on dit «workaholic», mais je ne crois pas qu'il y ait une traduction exacte en français. Je pense que la signification la plus proche serait «intensité au travail».

Et vos points faibles ?

Ça, c'est plus facile. Je ne suis pas assez responsable en zone défensive, il faudrait que je m'implique plus, que je travaille encore davantage cette partie là de mon hockey. Un attaquant doit aussi savoir revenir en défense si l'équipe et le gardien sont dans une situation compliquée.



#81
Alexandre
PICARD

Né le 9 octobre 1985 à Québec
188 cm, 97 kg
Attaquant (ailier), gaucher
Hobbies: plaisanter et manger du sirop d'érable

Clubs

Syracuse Crunch, AHL (2005-10), Columbus Blue Jackets, NHL (2005-10), San Antonio Rampage, AHL (2010-11), Norfolk Admirals, AHL (2011-12), GSHC (dès 2012)

Matches disputés

(au terme de la saison 2011-12)
AHL: 351 (111 buts, 121 assists)
+ 37 en Séries finales
(12 buts, 8 assists)
NHL: 67 (2 assists)





« SI PROCHE DU JEU, ON A CARRÉMENT L'IMPRESSION D'ÊTRE SUR LA GLACE ! »



« UNE MAGNIFIQUE EXPÉRIENCE À PARTAGER AVEC DES CLIENTS, ASSOCIÉS, ET EMPLOYÉS ! »



« UN LIEU MAGIQUE POUR DÎNER ET RENCONTRER JOUEURS, DIRIGEANTS ET PERSONNALITÉS VIP ! »



OFFRE PROMOTIONNELLE

VIVEZ L'EXPÉRIENCE VIP ABONNEZ-VOUS

ABONNEMENT VIP 2012-13
(PAR PLACE POUR LA SAISON RÉGULIÈRE)

VIP OR

COMPLÈT
4'000*
au lieu de 5'000

VIP ARGENT

3'000*
au lieu de 4'500

VIP BRONZE

2'500*
au lieu de 4'000

* CHF HT

Accueil personnalisé
Siège au format «NHL» garantissant un grand confort
Accès à la zone d'échanges, de Networking et à l'Eagle Lounge Club
Accès prioritaire à la billetterie des séries de fin de saison 2013
Place de parking à proximité des Vernets

SALONS PRIVATIFS VIP ET LOGES VIP

Offre personnalisée sur demande, y compris pour vos soirées d'entreprise

Informations & réservations: hospitality@gshc.ch

www.gshc.ch



Le reste de l'année, le Canadien profite de passer du temps avec sa famille. Et en hiver, pratique-t-il le ski ? «Je n'ose pas faire du ski, même si au Canada il y a de magnifiques endroits à disposition. La Suisse est également un pays propice à ce sport que je ne pratique pas, car j'ai trop peur de me blesser et de ne pas pouvoir jouer au hockey.»

CONQUIS PAR GENÈVE ET LA SUISSE

Son contrat avec le GSHC est signé pour une durée de deux ans, mais Ryan avoue, tout comme son compatriote Cody Almond, qu'il adorait rester ici par la suite. «On verra comment les choses vont



Ryan Keller et les trams genevois

(FL) Sourire franc et regard amical, Ryan Keller arrive lui aussi du Canada. Et comme son coéquipier Almond, c'est la première fois qu'il visite la Suisse, et Genève en particulier. Il est lui aussi arrivé au mois d'août. «Comme mes coéquipiers qui viennent de l'étranger, précise-t-il, j'ai pu profiter des Fêtes de Genève qui battaient leur plein à ce moment-là. C'était beau ! Et Genève est une très belle ville, le lac notamment est magnifique.» Charmé par la ville, il se dit également fan des... trams ! «C'est tellement pratique, on m'a dit que les lignes de transports avaient été changées récemment et que c'était plus difficile de circuler maintenant, mais moi je trouve que c'est super pour se déplacer en ville !» Gageons qu'il se déplace désormais parfois dans le tram aux couleurs du GSHC !

FAN DE PÊCHE

Père de famille, Ryan est arrivé en Suisse avec sa femme et leur fille de deux ans. La petite famille est installée au Grand-Lancy. «Le changement de pays n'a pas été trop difficile. Ma fille n'a que deux ans, elle n'a pas encore l'âge d'avoir des amis et de réaliser qu'elle les a quittés pour suivre son papa dans son travail.» Ryan est un gros fan de pêche pendant l'été, même s'il n'a pas encore eu le temps de tâter de la truite dans notre lac : «J'en ferai l'été prochain. C'est vraiment une activité que je trouve reposante et qui me permet de me vider la tête».

#88 Ryan KELLER

Né le 6 janvier 1984 à Saskatoon
180 cm, 88 kg
Marié, une fille
Attaquant (ailier), droitier
Hobbies: baseball, pêche, camping

Clubs

Grand Rapids Griffins, AHL (2005-07), Syracuse Crunch, AHL (2007), Espoo Blues, SM-Liiga Finlande (2007-09), Ottawa Senators, NHL (2009-10), Binghamton Senators, AHL (2009-11), Oklahoma City Barons, AHL (2010-11), GSHC (dès 2012)

Matches disputés

(au terme de la saison 2011-12)
AHL: 284 (143 buts, 138 assists)
+ 50 en Séries finales
(15 buts, 20 assists)
NHL: 6 (2 assists)
SM-Liiga, Finlande I: 101
(43 buts, 56 assists) + 31 en séries
(12 buts, 13 assists)

aller mais, pour l'instant, tout s'est vraiment très bien passé. Au niveau de l'équipe, mes coéquipiers ont été super. Nous nous voyons en dehors du hockey de temps en temps, et nous sommes notamment allés faire du kayak tous ensemble, c'était une expérience des plus sympathiques. Nous sommes aussi partis en camp d'entraînement trois jours à Leukerbad (*il hésite un peu sur le mot*), je ne sais pas du tout où c'est, mais c'était très beau», dit-il en riant.

Très excité par la saison à venir, Ryan Keller espère gagner le championnat même s'il sait que plusieurs adversaires, Berne et Zurich notamment, sont redoutables. Ce dont il se réjouissait particulièrement au moment de l'interview, c'était de rencontrer le public genevois qu'on lui a décrit comme «awesome» (génial): «On m'a dit que le public était incroyable et que l'ambiance pendant les matchs était très bonne, je me réjouis de rencontrer les fans du Genève-Servette !»



Julian Walker, le futur «sniper»

(AF) Quelle est votre impression de Genève jusqu'à présent ?

C'est une ville magnifique, il y a beaucoup de choses à faire ici. Ça me plaît de voir quelque chose de différent, cela me change des montagnes d'Ambrì (rires).

Et au sein de l'équipe, comment vous sentez-vous ?

Très bien. Les joueurs sont vraiment très cools ! Sur la glace, c'est normal que ça prenne un peu de temps pour savoir comment ils jouent. Il faut mettre en route la machine, mais on commence à se connaître de mieux en mieux, et ça fonctionne bien.

Est-ce que vous voyez certains joueurs en dehors de la glace ?

Oui parfois. J'aime bien aller nager avec eux par exemple. Et je ne connais pas encore tout à Genève, certains m'aident à découvrir d'autres choses que la patinoire et m'emmènent dans des endroits sympas.

Avez-vous d'autres hobbies, des activités que vous aimez pratiquer en dehors du hockey ?

Tout dépend des villes où j'habite. J'aimerais faire un diplôme de langue française, comme je l'ai fait au Tessin avec l'italien. Sinon, il y a le lac, alors pourquoi pas passer mon permis bateau ? Ah oui, il y a aussi la moto. J'ai toujours voulu en conduire une, et je n'ai pas mon permis. Et ma copine a adopté un chien, peut-être que ça deviendra ma nouvelle passion et que je ne pourrai bientôt plus me passer de lui. Qui sait (rires) ?



D'après ce que vous avez vu du GSHC jusqu'à maintenant, pouvez-vous nous dire si vous avez un pronostic pour cette saison ?

Je pense qu'il faut d'abord attendre les premiers matchs avant de faire trop de plans sur la comète. Il faut espérer réussir un bon début. Après tout, on a de bons attaquants, une bonne équipe d'ensemble. Fixer un objectif à l'heure actuelle est délicat, mais je pense qu'on a nos chances de faire une excellente saison.

Connaissiez-vous déjà quelques joueurs en arrivant aux Vernets ?

Oui, bien sûr ! Cela fait longtemps que je joue en LNA, donc il est quelque part normal que je connaisse bon nombre de joueurs. Je ne vais pas tous les citer, mais hormis Marc (Gautschi) et Gian-Andrea (Randegger) avec lesquels j'ai joué à Ambrì, je connaissais déjà Mercier, Rivera... (ndlr: en fait, Julian se met à citer pratiquement toute l'équipe, hormis les nouveaux joueurs étrangers !)

Histoire d'avoir une meilleure idée de vous au niveau du hockey, quels sont vos points forts ?

Je pense que mon plus gros avantage c'est mon physique imposant. Je suis grand (187cm) et lourd (94kg) et parfois, si j'ai un peu de vitesse, c'est difficile de m'arrêter... Et mes charges peuvent être puissantes ! J'ai un autre atout dans ma manche – et je pense d'ailleurs que beaucoup de nos joueurs peuvent se

vanter de l'avoir –, c'est la volonté de me battre ! J'adore gagner et je suis un vrai combattant, je ne lâche rien.

Et vos points faibles ?

Sans hésitation, il faut que j'améliore ma précision dans mes tirs au but. Je veux devenir un vrai «sniper» (rires) ! Je manque aussi un peu d'expérience de buteur dans les matches où j'ai tendance à faire beaucoup de passes et à comptabiliser bon nombre d'assists. Parfois trop... Je pense qu'il faut que je devienne parfois un peu plus égoïste, me fasse davantage confiance et que je tente plus souvent ma chance. Attention, je ne dis pas que je dois devenir un joueur «personnel», mais que je dois davantage croire en mes capacités devant le gardien. •



Julian Walker la saison dernière sous le maillot d'Ambrì-Piotta.



**#91
Julian
WALKER**

Né le 10 septembre 1986 à Berne
187 cm, 94 kg
En couple
Attaquant (centre), droitier
Hobbies: les automobiles,
le jass et son chien

Clubs

SC Bern (2004-05), SC Langenthal (2004-05), EHC Olten (2005-07), EHC Basel Sharks (2005-08), HC Ambrì-Piotta (2008-12), GSHC (dès 2012)

Matches disputés

(au terme de la saison 2011-12)
LNA: 304 (33 buts, 59 assists)
+ 44 en Séries finales
(9 buts, 9 assists)
LNB: 13 (8 buts, 4 assists)
Équipe nationale: 2

DAVE SUTTER,

FACETTES ET CARREFOURS



Dave Sutter pose fièrement devant sa photo sur le tout nouveau tram du GSHC.

A 20 ans, le nouveau défenseur valaisan de Genève-Servette dispose déjà d'un vécu. Facettes de l'homme, choix et expériences font de Dave Sutter un personnage atypique. Et attachant. Portrait...

PHILIPPE ROCH

Impossible pour Dave Sutter de se fondre dans la masse. Gabarit avantageux (194 cm, la toise en fait foi) et couleur de peau – sa maman est d'origine camerounaise – le désignent instantanément à l'attention sur les patinoires. Rien cependant pour déplaire au jeune Montheysan qui n'a pas vocation à

l'anonymat. Son début de carrière est là pour en attester, qui fait état de choix que tout (très) jeune joueur n'aurait pas osé assumer. Le défenseur de Genève-Servette, lui, n'hésite pas à plonger dans l'inconnu...

«Je suis né au Cameroun et je suis arrivé à l'âge de quatre ans à Monthey.

Jusque-là, des membres de ma famille s'occupaient de moi pendant que mes parents organisaient leur avenir en Valais», explique Dave Sutter. Le hockey ? «Je l'ai découvert grâce à l'école, qui nous offrait des heures de glace. Les copains patinaient mieux que moi, et j'ai dit à mon père que je voulais faire du hockey, pour progresser», ajoute le N°18 des Aigles. Inscription donc au HC Monthey-Chablais, mais le gamin continue néanmoins parallèlement le football, qu'il pratiquait déjà.

L'ATTIRANCE DU FROID !

«J'ai continué les deux jusqu'à 14 ans, avec des sélections cantonales dans les deux sports», dit encore Dave. L'heure du choix finit toutefois par sonner : «J'avais beaucoup d'amis au foot, mais j'avais plus de plaisir à jouer au hockey. Ce doit être le froid qui m'attire...», s'amuse-t-il. Décision d'autant plus incontournable que se manifeste alors une offre de Genève-Servette. Le jeune homme, qui évolue à la fois en Novices Top et en première ligue, reçoit un appel d'Alain Jeanquartier qui l'incite à rejoindre les Vernets.

Dave donne suite et plie bagages pour Genève, à 15 ans à peine... Premier choix de vie, dénotant à la fois des ambitions et du caractère. Même si tout ne fut pas simple. «Il n'a pas été facile de se décider. Ce n'était pas évident pour mes parents non plus. Monthey est une petite ville, à Genève j'ai dû m'adapter, être plus autonome», explique-t-il. Il jouera deux saisons en Novices Élite, sous les ordres de Philippe Bozon («Un super entraîneur, notamment sur le plan tactique»), une en Juniors Élite, sous la houlette d'Alain Pivron.

A souligner qu'à Monthey, Dave Sutter évoluait alternativement comme attaquant ou défenseur. A son arrivée aux Vernets, Bozon l'a laissé choisir le secteur de jeu qu'il souhaitait ! «Je me suis décidé pour la défense, même si ma préférence aurait plutôt été de jouer devant. Un défenseur participe moins au jeu, un attaquant est plus créatif. Mais les places étaient moins chères derrière...», avoue le Valaisan. Qui

verra sa carrière prendre un tournant pas vraiment prévisible en 2010, avec à la clé un nouveau plongeon dans l'inconnu. Le vrai...

SEATTLE VIA LA BIÉLORUSSIE

Courant janvier, Dave apprend de la bouche de son pote Flurin Randegger qu'un club de WHL, une ligue junior nord-américaine, s'intéresserait à lui. Un tuyau provenant de Finlande... Info ou intox ? Pas le temps de gamberger,

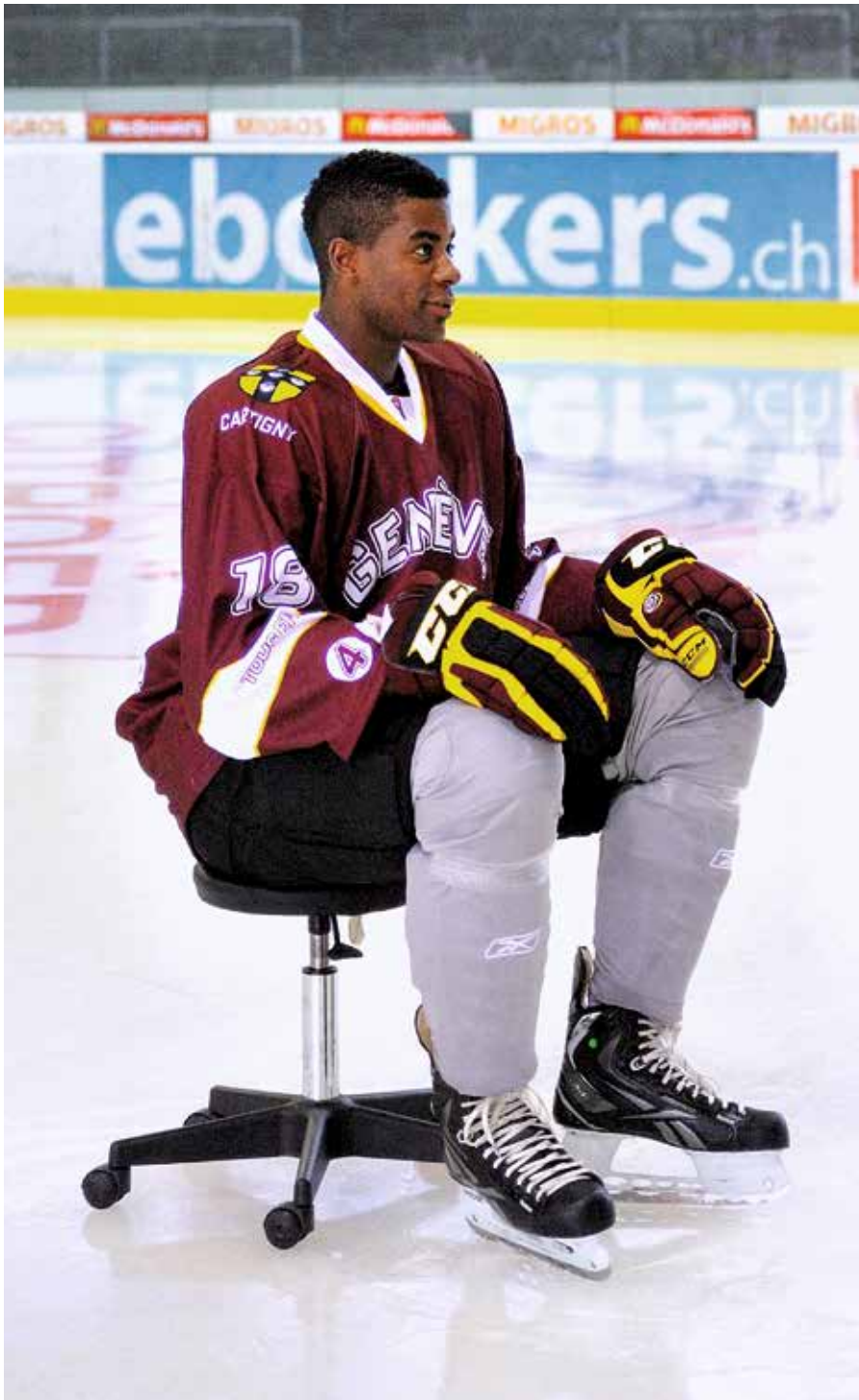
puisque le joueur de Genève-Servette reçoit aussitôt un téléphone des Seattle Thunderbirds ! Le club de l'État de Washington avait repéré le Suisse lors des Mondiaux M18 en Biélorussie, en tout début d'année. Le coach assistant du Canada était l'entraîneur du club américain...

«Même si je n'ai pas été complètement surpris, ça fait quand même bizarre», glisse Sutter. Confirmation de l'intérêt de Seattle en juin, lors de la draft. Nouvelle croisée des chemins, mais cette fois c'est véritablement le grand saut qui est proposé à Dave. Affronter le Nouveau Monde, bien nommé en la circonstance, à 18 ans ? «Je n'ai pas hésité ! J'avais toujours rêvé des États-Unis, alors y aller pour jouer au hockey... Mes parents m'ont donné leur accord, en me disant que c'était à moi de voir. J'ai terminé mon école de commerce et je suis parti, avec pour tout viatique quelques informations données par un de mes entraîneurs genevois.»

Insouciance de la jeunesse peut-être, mais qui ne rime certes pas avec inconscience. «A l'aéroport, le doute m'a saisi. Je ne parlais pas vraiment anglais, je me suis demandé comment cela allait se passer. Je me suis dit que j'étais malade, j'ai commencé à paniquer !», confesse Dave. Tout rentre cependant dans l'ordre à son arrivée à Seattle. «Le médecin du club est venu me chercher, j'ai rencontré l'entraîneur, le manager, le responsable de l'équipement. Et on m'a emmené dans ma famille d'accueil», relate le Montheysan.

LA NHL EN PLUS PETIT

Le jeune défenseur se rend vite compte que ligue junior ne signifie pas ligue mineure. «C'est la NHL en plus petit. Tout est très professionnel. La première saison, je passais la journée à la patinoire, avec des séances d'entraînement à 9h00 et 14h00», raconte Dave Sutter. Au milieu d'une constellation de joueurs inconnus provenant de tous les horizons, se regroupant par affinités en fonction





Luc Deruy (Physiothérapeute) - 41 Paul Savary - 7 Marc Gautschi - 84 Kévin Hecquefeuille - 26 Chris Rivera - Aurélien "Jimmy" Omer (Chef matériel) - 15 Roland Gerber - 33 Gian-Andrea Randegger - 9 Juraj Simek - 81 Alexandre Picard - 91 Julian Walker - 5 Mike Vermeille - 29 Federico Tamo - 88 Kevin Romy - 23 Rico Fata - 57 Goran Bezina (Capitaine) - Chris McSorley (Manager/Entraîneur) - Christophe Stucki (CEO) - Hugues Quennec



42 Nicolas Leonelli - 14 Jean Savary - 24 Samuel Friedli - 8 Tony Salmelainen - Nabil Mezaber (Physiothérapeute)
18 Dave Sutter - 47 Elliot Antonietti - 89 Cody Almond - 22 Jonathan Mercier - 19 John Fritsche - 10 Eric Walsky - Sébastien Beauieu (Entraîneur des gardiens)
(Président) - Franz Szolansky (Administrateur) - Louis Matte (Entraîneur assistant) - 39 Ryan Keller - 49 Dan Fritsche - 55 Daniel Vukovic - 51 Tobias Stephan



ORGANISÉ PAR LES CLUBS DE SOUTIEN
GOLDEN EAGLE & CRYSTAL CLUB



SOIRÉE DE SOUTIEN

RÉSERVEZ LA DATE

6 FÉVRIER 2013

CENTRE SPORTIF DU BOUT-DU-MONDE

REVUE DU GSHC PAR LA R'VUE
CONCERT DES STEVANS

CONCOURS, TOMBOLA ET AUTRES SURPRISES

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATION: [HOSPITALITY@GSHC.CH](mailto:hospitality@gshc.ch)

DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE SA

GENÈVE

GESTION DE PATRIMOINES

—
INVESTISSEMENTS ET INTERMÉDIATION FINANCIÈRE

—
CONSEIL STRATÉGIQUE

Rue de la Corraterie 12
CH-1204 Genève
Tél +41 22 317 00 30

SOIGNEURS, DEHORS...



Sur la glace, la couleur noire est rare en-dehors des maillots. Dave a-t-il eu à souffrir d'être «différent»? «Je n'ai jamais rencontré de problème de cet ordre, ni en Suisse ni en NHL. Par contre, au niveau des Mondiaux juniors, j'ai noté parfois des réactions, des regards, mais cela n'est jamais allé jusqu'à l'agressivité. Peut-être en raison de mon gabarit», sourit-il. Il est vrai que celui qui lui chercherait noise trouverait à qui parler...

Attaquant des Spokane Chiefs, Colin Valcourt peut en témoigner, lui qui a eu largement le dessous «aux poings» lors d'un duel singulier avec l'arrière de Seattle... Dave Sutter a également livré un round de boxe «long et intense» face à Tim Bozon (Kamloops Blazers). Entre les deux copains, anciens juniors de Genève-Servette, le combat était toutefois prémédité, et les coups n'ont pas été portés avec la dernière énergie. Ce qui n'a pas empêché le Français de récolter une jolie coupure au-dessus de l'œil...

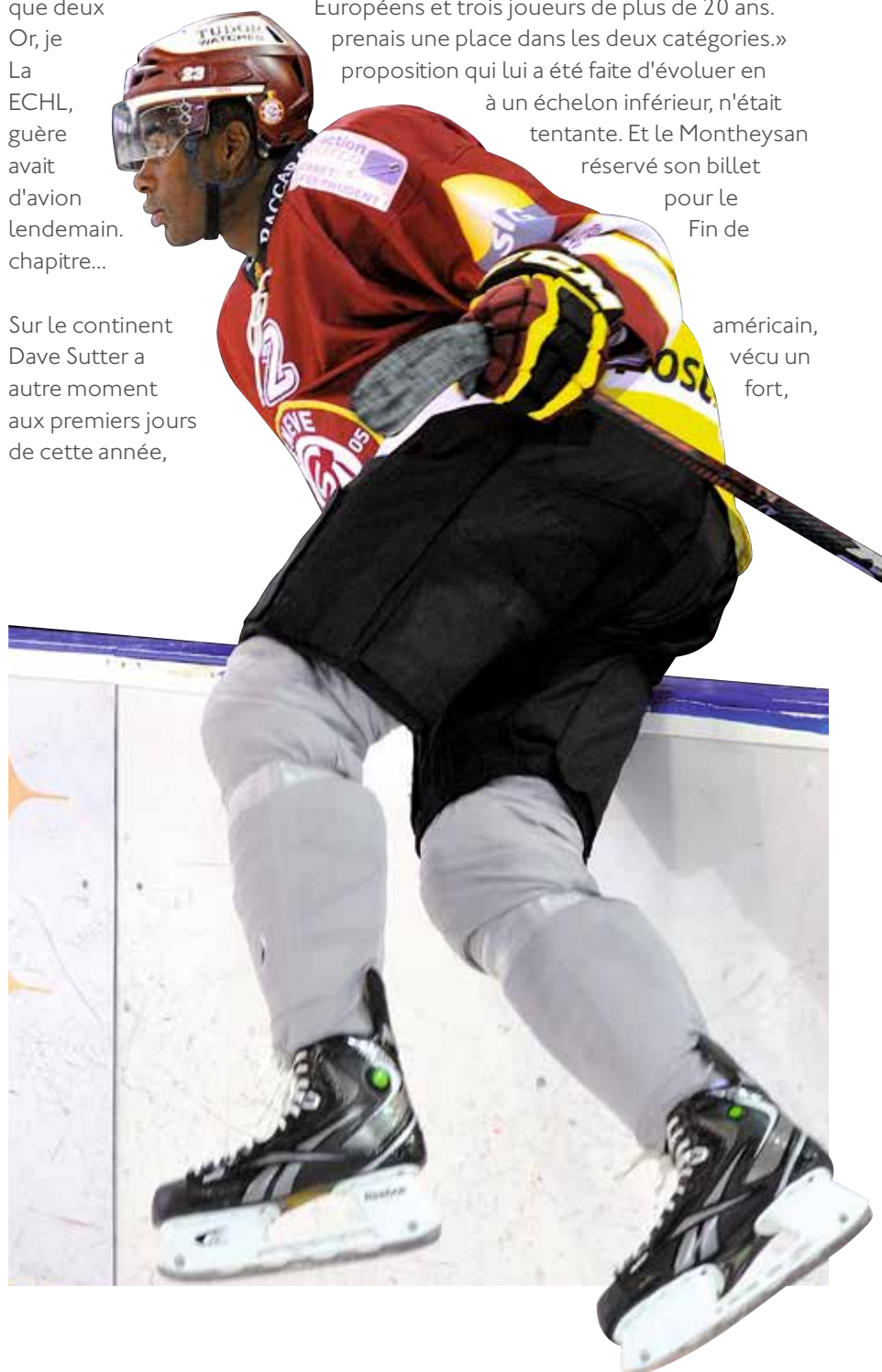
des origines, et avec les difficultés linguistiques que l'on imagine, les débuts ne sont pas aisés pour le Suisse: «Pas évident de s'intégrer...».

En quelques mois, progrès en anglais aidant, Dave se fait néanmoins sa place. Bénéficiant de la confiance de l'entraîneur Steve Konovalchuk (on lui expliquera d'entrée de cause qu'il est censé être un «playmaker», un joueur dominant), il enchaîne les matchs. En deux saisons, le Valaisan en disputera 137 (66 + 71), inscrivant 6 buts et se faisant l'auteur de 24 passes décisives. La date du 23 février 2011 demeure gravée dans sa mémoire: il inscrit sa première réussite, face aux Spokane Chiefs, au 3^e tiers et en supériorité numérique.

«J'ai vécu là-bas une superbe expérience! J'ai progressé, adopté le style de jeu nord-américain. Rétrospectivement, je me dis que je n'ai même pas assez profité de ces moments. Il faut savoir vivre à fond ce genre de chose», regrette Dave. Son départ de Seattle, il l'explique ainsi: «En NHL, on ne peut aligner que deux Européens et trois joueurs de plus de 20 ans. Or, je prenais une place dans les deux catégories.» La proposition qui lui a été faite d'évoluer en ECHL, à un échelon inférieur, n'était guère tentante. Et le Montheysan avait réservé son billet pour le lendemain. Fin de chapitre...

Sur le continent Dave Sutter a autre moment aux premiers jours de cette année,

américain, vécu un fort,





SPORT multiTHERAPIES CRESSY

LE CABINET PARTENAIRE DU HOCKEY

Les soins, la rééducation... une partie discrète de l'encadrement du GSHC.

Sport Multithérapies Cressy suit depuis 9 ans les joueurs du GSHC (après 7 ans avec le Servette FC) avec autant d'attention qu'un très grand souci de perfection.



Trois physiothérapeutes du cabinet (Jamal Khanfar, Luc Deruy et Nabil Mezaber pour la saison 2012-2013) sont présents à la patinoire chaque matin pour les entraînements; ils suivent l'équipe lors de tous les matchs et camps d'entraînements.

Leur rôle: prévenir et être attentif au moindre petit bobo qui pourrait entraver le jeu des joueurs.

Ils assurent également toute la rééducation au centre de Cressy pour les blessés plus importants qui nécessitent une attention toute particulière.

Tous les jours, les joueurs blessés du GSHC bénéficient de soins, de réentraînement musculaire, de balnéothérapie et préparent leur ré-athlétisation sous l'œil expert des physios et ostéos de SMT (Sport MultiThérapies, cabinet de Physiothérapie et d'Ostéopathie depuis 25 ans) avant de retrouver la glace. Ils suent et transpirent plusieurs heures quotidiennement pour retrouver leurs sensations de sportifs d'élites.

Tout ce travail est sous la supervision de l'UOTS (Unité d'Orthopédie et Traumatologie du Sport, Swiss Olympic Medical Center).

L'intensité et le volume des charges et des traumatismes, ainsi que la répétition des matchs nécessitent quotidiennement un service de proximité pour le joueur. Celui-ci a besoin de savoir que son corps est entre de bonnes mains..., son esprit déjà tourné vers la prochaine confrontation. Un énorme rapport de confiance !

Deux questions à Louis Matte, entraîneur-assistant :

1. Quel apport supplémentaire représente la présence des physios pour l'équipe ?

La qualité et rapidité des traitements, le suivi entre la rééducation et la reprise sur glace, la prévention et, souvent, une oreille attentive à certains soucis que les coachs ne connaissent pas toujours.

2. Quelle est l'importance de la confiance du staff technique envers le médical ?

Elle est PRIMORDIALE et doit être à double sens. Elle est la base du travail et surtout permet aux joueurs de venir nous trouver sans arrière-pensée. Chacun peut travailler en paix et l'esprit tranquille.



PASSIONNÉMENT ENGAGÉ

MIGROS



Genève-Servette
Hockey Club

Une grande équipe a besoin de partenaires fidèles. Du premier *face-off* à la fin des *Playoffs*, Migros partage à chaque instant votre passion pour le hockey et votre soutien au Genève-Servette Hockey Club. Tous ensemble derrière les Aigles !

www.migros.ch

MIGROS

M comme Meilleur.



en prenant part aux Mondiaux M20 à Calgary. Le néo-Servettien a disputé tous les matchs, dans le 3^e bloc, associé en défense à... Mike Vermeille. «Le tournoi n'a pas été vraiment satisfaisant au niveau des résultats (*la Suisse a conservé sur le fil sa place dans le groupe A, réd.*), mais c'était une occasion de progresser, quelque chose de plus dans mon bagage. Une superbe expérience, là aussi», se réjouit-il.

GENÈVE-SERVETTE, LE NOUVEAU DÉFI

Faute d'ouverture séduisante outre-Atlantique, Dave Sutter n'a évidemment pas tergiversé lorsque Genève-Servette a manifesté son intérêt à le voir revenir aux Vernets. «Jouer en Suisse, près de chez moi, et dans un club de LNA, c'était une opportunité à saisir.» Même si, il le sait, il devra se battre pour s'imposer: «Je devrai batailler pour avoir du temps de jeu, me montrer à chaque entraînement et à chaque shift accordé», souligne le «rookie», qui a déjà noué des liens d'amitiés avec deux autres jeunes défenseurs, Mike Vermeille et Eliot Antonietti.

Le Valaisan, qui bénéficie de la bienveillance des joueurs chevronnés («J'ai été bien intégré par les anciens»), a dû passer par une nécessaire adaptation aux méthodes de Chris McSorley. «Il a des systèmes de jeu précis, se montre pointilleux sur les détails. Il faut que je m'habitue aux changements, que je prenne les automatismes et que je lui montre que je suis là», considère le colocataire de Vermeille et Eliot Berthon, tout disposé à écouter les conseils qui lui sont dispensés.

«Je dois encore travailler au niveau de la prise de décision, des choix. Je dois aussi améliorer ma lecture du jeu et ma vitesse d'exécution. Tout cela viendra avec l'expérience», s'encourage Dave Sutter, qui a bien sûr eu vent des commentaires à son égard de Louis Matte dans le quotidien local: «Dave est un joueur rare. Il a un gabarit intéressant couplé à une très bonne mobilité. C'est un véritable athlète», a déclaré l'assistant de McSorley. Flatteur, mais le jugement du Canadien ne lui garantit rien, Dave en est conscient... •



#18 Dave SUTTER

Né le 21 février 1992
à Douala (Cameroun)
194 cm, 95 kg
Célibataire
Défenseur (droitier)
Hobbies: football et sorties
entre amis

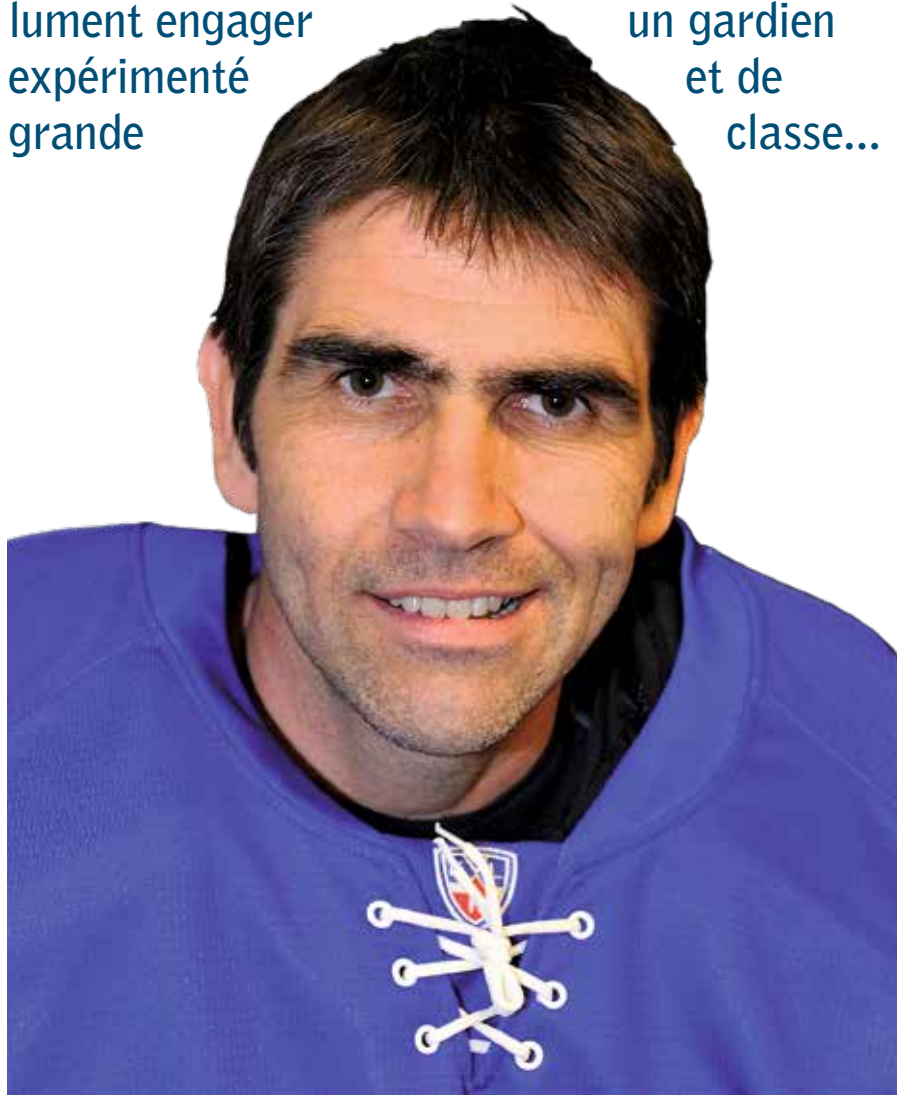
Clubs
HC Monthey (20??-07), GSHC
(2007-10 et dès 2012), Seattle
Thunderbirds (2010-12)

Matchs disputés
(au terme de la saison 2011-12)
WHL: 137 (6 buts, 24 assists)
Équipes nationales juniors: 38 (dont
12 aux Mondiaux M18 2010 et M20
2012)

RETO PAVONI

«GENÈVE EST UNE VILLE MAGNIFIQUE !»

Petit «flash-back». Remontons dix ans en arrière, le GSHC vient de retrouver la LNA, et son entraîneur de l'époque – un certain Chris McSorley ! – est encore un parfait inconnu de l'autre côté de la Sarine. L'auteur de ces lignes s'en souvient comme si c'était hier, Chris voulait alors absolument engager un gardien expérimenté et de grande classe...



LUDWIG LEMMENMEIER

L'entraîneur des Grenat évoquait ouvertement que son rêve était de pouvoir engager Reto Pavoni, l'ancien gardien des Kloten Flyers et de l'équipe nationale. Et quand Chris veut... Bref, chose dite, chose faite, et Reto ne tardait pas à signer au GSHC pour quatre saisons. Un bail dont non seulement l'entraîneur et les coéquipiers de Pavoni se souviennent avec plaisir, mais également le public des Vernets dont le Zurichois fut l'idole tout au long de son séjour genevois.

QUATRE TITRES AVEC KLOTEN

En provenance de Bülach, Pavoni a défendu, avant de rejoindre les Aigles, pendant pas moins de seize saisons les buts des Kloten Flyers (1986 à 2002 !). Avec les Hollenstein, Wäger, Schlagenhaut, Eldebrink, Mikael Johansson et autres joueurs de talent, Reto prit une part décisive dans la conquête des quatre titres successifs de champion que «son» club décrocha entre 1993 et 1996. Véritable assurance-vie de son équipe, Reto a toujours été très ambitieux et détesté perdre. Pour atteindre cet objectif, Pavoni ne se donnait pas seulement à 200% lors de chacun de ses matchs, il abordait ceux-ci en s'isolant dans sa bulle. Il ne fallait surtout pas le déranger dans sa phase de préparation avant un match et, dans les vestiaires, il se retirait dans son monde où il devenait, même pour ceux de ses coéquipiers comptant parmi ses meilleurs amis, inabordable !





Reto Pavoni a toujours tout donné lors d'un match... et la fatigue s'est parfois fait sentir en fin de rencontre !

Rappelons, petite parenthèse, que Pavoni n'a pas attendu longtemps pour faire la preuve de son talent sur les patinoires. Dès qu'il a accédé au rang de titulaire à Kloten, il s'est illustré et est ainsi rapidement devenu un des meilleurs gardiens du pays. Au cours de sa carrière, il a disputé pas moins de 199 matches dans la cage

l'équipe nationale avec laquelle il a notamment participé douze fois aux championnats du monde et une fois aux Jeux Olympiques.

L'ARRIVÉE AUX VERNETS

Au printemps 2002, lorsque Chris McSorley a proposé au Zurichoïse un contrat portant sur plusieurs années, est donc arrivé ce que personne n'imaginait possible auparavant: Reto Pavoni allait défendre une autre cage que celle de Kloten ! En plus, il quittait une formation de pointe pour aller rejoindre le néo-promu, Genève-Servette. Cela fit l'effet d'une véritable bombe dans le hockey helvétique. «En discutant avec Chris McSorley, se souvient l'intéressé, a germé l'idée de quitter Kloten et de signer à Genève. Cette possibilité s'est concrétisée peu à peu dans mon esprit. Les arguments et ambitions de Chris, qui voulait

construire autour de moi une équipe de LNA compétitive, m'ont touché. Et la possibilité de relever un challenge totalement nouveau, de me lancer un dernier défi de carrière alors que je ne parlais pas un mot de français, a finalement fait pencher la balance en faveur du GSHC.»

Et comment le Zurichoïse a-t-il vécu ses premiers mois sous la direction de son nouvel entraîneur ?

«Chris, répond-il, est quelqu'un à la fois de très ambitieux et de toujours positif. J'appréciais particulièrement ses entraînements. Mais il faut avouer, ce qui rendait les choses plus faciles, que nous avons

“ CHRIS MCSORLEY EST QUELQU'UN À LA FOIS DE TRÈS AMBITIEUX ET DE TOUJOURS POSITIF ”

rapidement connu du succès avec son système de jeu.» Comme il l'avait déjà été à Kloten, Pavoni est devenu rapidement un des piliers de sa nouvelle équipe. Par ses arrêts



Demi-finale des Playoffs, mars 2008, le GSHC affronte Fribourg-Gottéron dont la cage est défendue par Reto Pavoni qui évite ici, de manière hautement spectaculaire, la glissade intempestive de Goran Bezina.

miraculeux, son calme et sa grande expérience, mais surtout par sa constance remarquable, il a su parfaitement répondre aux attentes de son coach.

EXCURSIONS AU SALÈVE

Lorsque, aujourd'hui, on demande à Reto Pavoni de faire un bilan personnel des quatre saisons passées à Genève, l'ancien gardien international est élogieux. «Je n'ai que de bons souvenirs de mon passage au GSHC, confie-t-il. Et je ne parle pas là uniquement au niveau sportif. En dehors des Vernets, j'ai pu découvrir une très belle ville et apprendre... un peu une nouvelle langue. Pour me mettre parfaitement au français, il aurait fallu que je sois un peu seul dans mon cas dans l'équipe. Or, celle-ci comptait plusieurs joueurs alémaniques, tant et si bien que nous parlions trop souvent en suisse-allemand entre nous. Ceci dit, j'ai pu petit à petit découvrir Genève, et j'ai notamment apprécié sa vieille ville, les bords du lac, ainsi que la région autour d'Hermance. Je me souviens aussi de mes excursions au Salève. Depuis là, parfois, le décor était à la fois magnifique



et impressionnant, surtout lorsqu'on découvrait depuis la montagne, où il faisait grand beau, la ville noyée dans la brume !»

CHEF DE CHANTIERS

Une fois sa carrière sportive terminée, après avoir encore vécu une brève aventure en championnat d'Allemagne et disputé quelques matches avec Fribourg-Gottéron pour rendre service, Reto Pavoni s'est reconverti immédiatement dans la construction, domaine où il avait suivi plus jeune une formation de maçon. Reto est aujourd'hui responsable de chantiers, et il a donc en quelque sorte troqué son masque de gardien contre le casque de protection de son nouveau métier.

Quant à son temps, le Zurichois aime le passer avec sa famille (il s'est marié et est père d'un garçon). Et pour les vacances, il adore partir en voyages et s'adonner à la plongée.

RETOUR À BÜLACH

En ce qui concerne le hockey, Pavoni donne un coup de mains pour préparer les gardiens de son club d'origine, le HC Bülach, où il est également entraîneur assistant de l'équipe fanion qui milite en première ligue. Hormis cette fonction, il ne suit pas de très près ce qui se passe dans le monde du hockey sur glace. «Bien sûr que je prends note des performances de Kloten ou du GSHC dans les médias, mais je vais rarement voir un match. Mais il est certain que j'ai souffert au printemps dernier en voyant la formation de Chris jouer les Playouts et plus encore à la fin de la saison lorsque l'avenir de Kloten n'a tenu qu'à un fil (ndlr. Le club a échappé de peu à la faillite !). Je suis aussi l'évolution des performances de Tobi Stephan qui a déjà été

mon successeur à Kloten et joue maintenant, comme je l'ai fait, à Genève. A son sujet, je trouve que sa progression a été constante tout au long de sa carrière. Et ceci aussi bien en club qu'au sein de l'équipe nationale où il n'a, je crois, jamais déçu !»

SON RETOUR AUX VERNETS

Certains Genevois, le 1^{er} avril dernier, ont pu assister au retour de Reto Pavoni. En effet, dans le cadre du match de gala qui a opposé les Russian Stars aux World Stars, Reto a accompli avec plaisir un petit come-back en défendant les buts des World Stars. «Cela a été un réel plaisir de retrouver les Vernets et son public qui m'a toujours soutenu pendant les quatre saisons passées à Genève.» •



#20 Reto PAVONI

Né le 24 janvier 1968 à Bülach
177cm, 76kg
Marié, un fils
Ancien gardien de but,
aujourd'hui chef de chantiers
Hobbies: famille, vacances,
plongée

Clubs

Kloten Flyers (1986–2002), avec
4 titres de champion suisse à la clef
(1993 à 1996)
GSHC (2002–06)
Krefeld (2006–08)
Fribourg-Gottéron (quelques matches
en fin de saison 2007–08)

Matches disputés

Plus de 900 matches en NLA
199 matches avec l'équipe nationale

LES SOUVENIRS

D'ALAIN REYMOND



Cet authentique et pur Genevois, formé par Genève-Servette dès son plus jeune âge et qui a été l'un des acteurs de l'ascension en LNA en 2002, s'est volontiers prêté à l'interview pour le GSHC Mag.

DANIEL ZURCHER

Agé aujourd'hui de 42 ans, Alain Reymond a arrêté sa carrière sportive en 2003. Mais en 2004, à la suite de diverses blessures et de forfaits, Chris McSorley l'avait rappelé à l'aide pour quelques matchs. Après ce retour «forcé», Reymond a cessé pendant une saison ses activités de hockeyeur, puis les a reprises au niveau amateur avec le HC 3 Chêne en 2^e ligue et n'a pas cessé depuis lors de s'entraîner régulièrement avec ses anciens coéquipiers. Il a donc gardé un pied, voire même deux patins sur la glace.

Servettien et grenat dans l'âme, Alain Reymond a toutefois effectué de longs passages à Fribourg et à Lausanne, mais ses plus beaux moments restent ses trois ou quatre dernières saisons aux Vernets. Il se souvient fort bien de ses bonnes relations avec Chris McSorley qui dirigeait déjà l'équipe genevoise. Et il juge encore maintenant l'Ontarien, en se souvenant de ses quelques «convocations» dans le bureau de l'entraîneur, de dur mais juste.

HOCHEYEUR, UN MÉTIER DIFFICILE

Les réminiscences de cet avant-centre lui font parler d'un métier où la pression était grande, la remise en cause chaque année pas facile, et le devoir de se battre chaque saison pour obtenir un nouveau contrat pénible. Le Genevois évoque également les changements d'équipe ou les transferts qui nécessitent une remise en cause, un apprentissage, des déménagements, des changements d'amis, de coutumes, phénomène que l'on retrouve rarement dans un autre métier sédentaire.

Joueur de hockey professionnel n'est pas toujours une sinécure comme d'aucuns pourraient le croire, mais c'est un fort beau métier qui procure aussi beaucoup de plaisir. Actuellement «trader» dans une grande banque, profession pourtant pas toujours facile, Alain confirme toutefois que la pression dans le sport à haut niveau, comme il l'a pratiqué, est encore plus forte que dans un autre métier. Il faut toujours être au top, s'entraîner sans cesse, être systématiquement en forme, faire attention aux blessures et... savoir gérer individuellement tous ces facteurs !

SES PRÉFÉRENCES ET L'ÉVOLUTION DU JEU

Quand on lui demande quel club il préfère des trois grands qu'il a côtoyé, Alain Reymond répond sans ambages Genève-Servette, mais a néanmoins une petite pensée pour Fribourg qui lui a laissé d'excellents souvenirs.

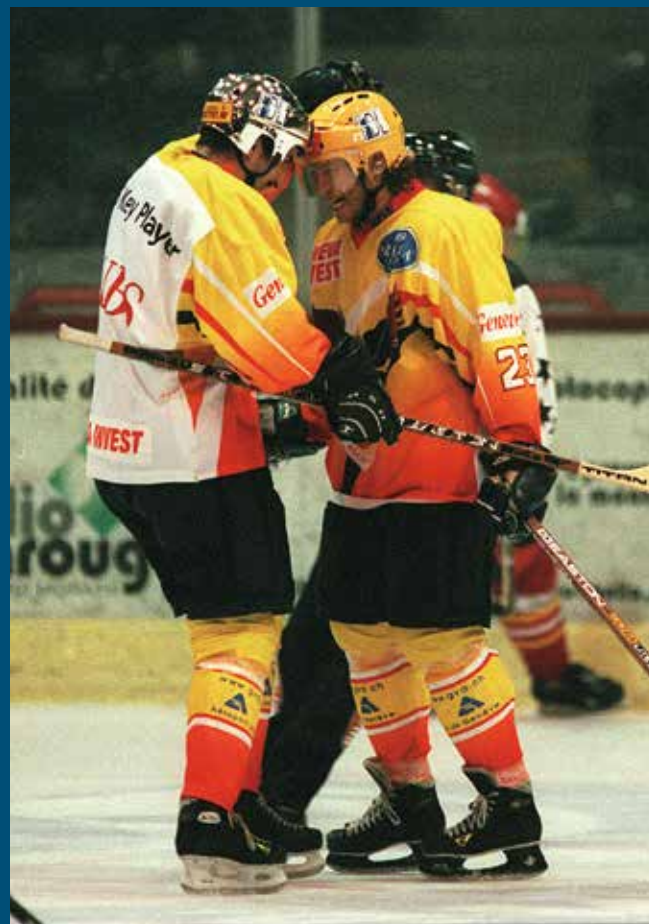
Reymond constate qu'entre son arrêt de la compétition, en 2004, et maintenant, le jeu a beaucoup évolué,

01



01 Alain Reymond à la lutte avec le Sierrois Glowa en septembre 2000.

02

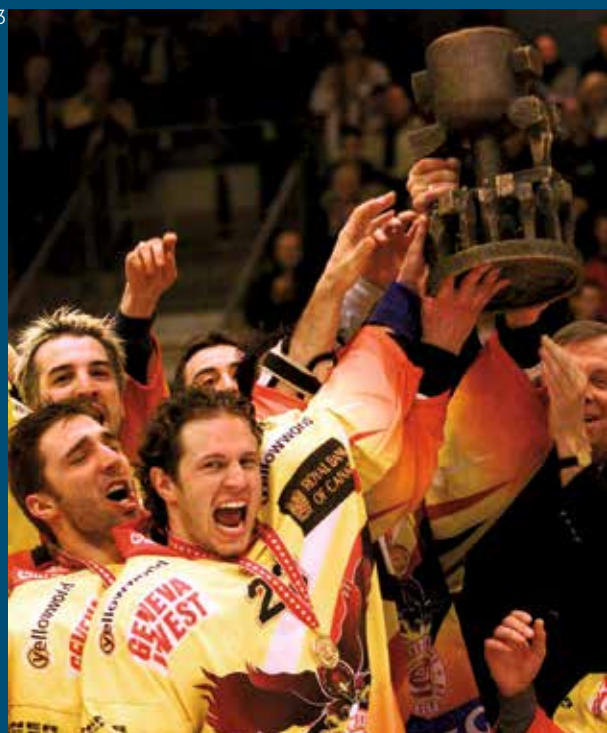


02 Quelques moments de joie partagée avec Pierre-Alain Ancay.

03 Alain Reymond brandit le trophée de Champion de LNB après une finale de Playoffs parfaite face au HC La Chaux-de-Fonds (victoire 3-0 dans la série).

04 Le Genevois s'échappe sur l'aile en février 1999 lors d'un match face à Herisau.

03



04





Offre spéciale pour les fans du GSHC.

Tous les matchs du Genève-Servette en direct sur Swisscom TV.

Souscrivez à Swisscom TV et recevez*:

- > retransmissions sportives Teleclub Sport Event gratuites durant les 2 premiers mois (par exemple pour suivre les matchs du Genève-Servette à l'extérieur)
- > 6 mois de frais de base offerts
- > jusqu'à CHF 200.- en bons Swisscom

Offre valable jusqu'au 31 décembre 2012 sur présentation d'un abonnement de saison ou d'un billet de match exclusivement auprès des Swisscom Shops de Genève, Carouge et Meyrin ainsi que chez Privacom à Genève et 3j.com à Genève et Petit-Lancy.



swisscom

*Voir conditions au Shop.

www.swisscom.ch/tv

GOLF DE LA VIEILLE-BÂTIE

9 TROUS COMPACT
A 15 MINUTES DU CENTRE
DE GENÈVE



Domaine de la Vieille-Bâtie

50, route de la Vieille-Bâtie
CH-1239 Collex-Bossy
tél.: +41 22 774 35 20
fax.: +41 22 774 35 21
E-mail: info@golf-vieille-batie.ch
www.golf-vieille-batie.ch



Official Shop GSHC



Official supplier



Découvrez nos nouveaux produits sur gshc.officialshop.ch

LES VÉTÉRANS DU GSHC



Il existe actuellement une équipe de vétérans du GSHC qui se retrouve régulièrement et dispute quelques tournois par année (en principe deux en Suisse et un à l'étranger), mais n'effectue pas de championnat régulier. Ses joueurs ont de toutes évidences accumulé assez de kilomètres lors de leur période active, tant et si bien qu'ils ne tiennent plus à aller à Zurich ou à Davos disputer un match («En ce qui concerne les déplacements, on a déjà donné !», précise Alain Reymond).

L'équipe des vétérans est certes déjà bien présente, mais les dirigeants du GSHC souhaitent que les «anciens» se rapprochent un peu plus de la première équipe et de la vie du club. Dans cette optique, signalons qu'un comité des vétérans est en train de se constituer.

non pas vraiment au plan technique, mais surtout au niveau physique et en intensité. Chaque décennie, le hockey change, et pendant ces dernières dix années, tout ce qui touche à la publicité, au marketing, à la radio, à la télévision, s'est immensément modifié. Les «shows» d'avant-rencontre n'existaient pas à son époque, même si GSHC a été un des premiers clubs helvétiques à faire preuve d'inventivité dans ce domaine. Cette évolution dans les à-côtés du hockey a profondément marqué notre interlocuteur qui évoque également les développements d'internet, de la vidéo et des médias pour l'expliquer.

Quand on lui demande ce qui va se passer ces dix prochaines

années, Reymond pense qu'il y aura encore quelques améliorations. Mais il doute que le grand bond marketing et divertissements soit aussi intense que lors de la dernière décennie.

SES RELATIONS AVEC LE CLUB

Les anciens joueurs, dont fait partie Alain Reymond, suivent souvent avec une grande attention les rencontres de leur club, et notre interlocuteur ne cache pas qu'il adore suivre les matches. Des joueurs actuels, Paul Savary est le dernier avec lequel Reymond a encore joué, mais il se souvient aussi fort bien de Jonathan Mercier, davantage pour l'avoir

côtoyé à l'entraînement que pour avoir joué en match avec lui. Le Genevois constate par ailleurs que le tournus de quelque 8 à 10 joueurs par saison fait qu'à notre époque, les équipes changent complètement en relativement peu de temps.

SOUVENIRS, SOUVENIRS...

Son meilleur souvenir demeure bien évidemment l'ascension en LNA voici dix ans avec le club grenat. Quant aux déceptions, il n'en a point de marquantes à mentionner, si ce n'est peut-être les quelques blessures dont il a été victime lors de sa carrière et les trois finales disputées et perdues avec Fribourg.

“ MON MEILLEUR SOUVENIR ? BIEN ÉVIDEMMENT L'ASCENSION EN LNA ! ”

Malgré ces quelques regrets et ses souvenirs de quelques

périodes difficiles ici et là pour cause d'incompréhension de certaines décisions d'un entraîneur, Alain Reymond souligne qu'il a apprécié sa carrière de hockeyeur professionnel et qu'il ne peut que conseiller à de jeunes espoirs de tenter leur chance dans le hockey.

Ses espoirs personnels pour le futur ? Un peu plus de temps de glace pour les anciens et, dans la future patinoire à voir le jour, un vestiaire particulier pour les vétérans. Des souhaits raisonnables, n'est-il pas, de la part de cet ancien joueur fort sympathique et attachant. •



Jeudi 4 avril 2002, Hallenstadion de Coire, le GSHC vient d'assurer sa promotion en LNA. C'est la fête dans les vestiaires où on reconnaît notamment, de gauche à droite, David Leibzig, Didier Schafer, Paul Savary, Patrice Brasey, David Bochy et Hans Kossman.

LA STAR DU GSHC, C'EST VOUS !



UN CONCOURS

Le GSHC lance à cette occasion un concours. Les auteurs des meilleures prestations seront récompensés par un des maillots d'avant-saison des joueurs du GSHC, siglé aux couleurs des 45 communes du canton. En outre, les deux artistes ou sportifs qui auront particulièrement séduit le public auront l'honneur de se présenter devant un auditoire choisi. Un talent sera sélectionné à la mi-saison et pourra évoluer devant tous les partenaires du GSHC, réunis le 6 février 2013 à l'occasion du repas de soutien. L'autre talent sera invité à se produire lors de la cérémonie de clôture de la saison.

N'hésitez pas à vous faire connaître dès maintenant. Le jeu en vaut la chandelle. Les premiers candidats auront évidemment la priorité et l'occasion unique de séduire les quelque 7'000 spectateurs présents aux Vernets à chaque match du GSHC.

Inscrivez-vous vite !

INSCRIPTIONS

info@gshc.ch



A chaque match, le GSHC offre à son public un spectacle inoubliable. Pourtant, il veut faire encore davantage pour la communauté genevoise en mettant à disposition de tous les talents du canton et de la région le cadre exceptionnel des Vernets.

La Star du GSHC, c'est vous ! En partant de ce principe, le club lance un appel à celles et ceux qui excellent dans leur discipline artistique ou sportive à faire acte de candidature auprès du club pour qu'ils(elles) puissent présenter, en exclusivité, leur numéro au public des Vernets, véritable creuset de la vie du bout du lac. C'est une occasion en or de vous faire connaître ! Ne la ratez pas.

Que vous soyez chanteur, musicien, comédien, jongleur, cinéaste, danseur, dessinateur, sculpteur ou encore adepte d'un sport ou d'un jeu spectaculaires, que vous ayez 7 ou 77 ans, que vous soyez professionnel ou amateur, tous les talents sont les bienvenus.



LES DUBAS: UNE FAMILLE EN OR



Un Tessinois heureux d'être à Genève où il a été chaleureusement accueilli par la famille Dubas.

Chaque année, l'Association Genève Futur Hockey (GFH) fait appel à des familles d'accueil pour loger de jeunes hockeyeurs venus se former à Genève. Portrait d'une famille de Plan-les-Ouates.

PIERRE MEYER

Vasile Santini est un jeune hockeyeur de 17 ans comblé. Sur le plan sportif, d'une part, puisqu'il attaque sa deuxième saison au sein des Juniors Top de Genève Futur Hockey; sur le plan personnel, d'autre part, car il vit depuis un an à Plan-les-Ouates chez les Dubas, une famille d'accueil où il se sent comme un poisson dans l'eau.

Il faut dire que chez les Dubas, Jean-Marie et Carole, les parents, et Sébastien, Virginie et Charlotte, les enfants du couple, le mot d'accueil prend tout son sens. La maison familiale est vaste, claire et chaleureuse; le premier contact franc et souriant. Et lorsque Vasile est arrivé en août 2011, tout était en place pour l'accueillir. «Nos deux aînés ont quitté la maison, il y a déjà quelques

années, explique Carole. Dans un premier temps, nous avons logé une étudiante de 25 ans pendant deux ans, puis nous sommes tombés sur une annonce dans la Tribune de Genève où le Genève-Servette indiquait être à la recherche de familles d'accueil pour ses jeunes joueurs. Nous nous sommes renseignés et n'avons pas hésité une seconde à prendre en pension un adolescent de 16 ans, tout en sachant bien évidemment qu'il serait moins autonome que notre précédente pensionnaire et que nos enfants qui ont tous passé le cap de la vingtaine.»

Vasile se souvient avec émotion de son arrivée à Plan-les-Ouates. Il venait de quitter sa famille qui vit au Tessin. «Les premiers jours ont été durs, confesse-t-il. Mon français était plus qu'hésitant.





Florimont: l'école

Ecole privée mixte, catholique mais ouverte à toutes les confessions, de langue française, l'Institut Florimont dispense un enseignement complet, du jardin d'enfant aux portes de l'université: **Maturité suisse, option bilingue possible et Baccalauréat français.**

Nombreuses activités extra-scolaires, transport et restauration, Flo-vacances en été.

Venez découvrir notre école sur www.florimont.ch et n'hésitez pas à nous rendre visite!

INSTITUT
FLORIMONT

37, av. du Petit-Lancy - 1213 Petit-Lancy, Genève
Tél.: +41 (0) 22 879 00 00 - www.florimont.ch

GRAF
made in switzerland

FEEL THE DIFFERENCE

NEW GRAF ULTRA G-75 WITH
SRPP-TECHNOLOGY

www.grafskates.ch

GRAF SKATES AG
WIESENSTRASSE 1, CH-8280 KREUZLINGEN
TEL. +41 (0) 71 - 672 57 57, FAX +41 (0) 71 - 672 57 80

GSHC MAG

ABONNEZ-VOUS !!

30.-
TVA + frais de port
INCLUS

4 NUMÉROS



COUPON-RÉPONSE

Société: _____	
Nom & Prénom: _____	
Adresse: _____	
NPA: _____	Ville: _____
Pays: _____	
Date: _____	
Signature: _____	

ADRESSE DE FACTURATION SI DIFFÉRENTE

Société: _____	
Nom & Prénom: _____	
Adresse: _____	
NPA: _____	Ville: _____
Pays: _____	

COUPON-RÉPONSE À RETOURNER À
GENÈVE-SERVETTE HOCKEY CLUB
Ch. de la Gravière 4 - 1227 Les Acacias
gshcmag@gshc.ch - Fax 022 388 30 01

Je quittais mes proches, mes amis, pour une nouvelle vie, mais je voulais connaître une nouvelle expérience. Très vite, j'ai trouvé ma place au sein de la famille qui m'a accueilli les bras ouverts.» Jean-Marie Dubas confirme: «Vasile s'est bien intégré dans son nouvel environnement. C'est un garçon très ouvert, qui a besoin de s'exprimer sur tout ce qui le touche de près. Nous parlons beaucoup avec lui, de tout ce qui le concerne et bien sûr de hockey puisque c'est sa passion, sa raison de vivre. Par ailleurs, Vasile est en contact très régulier avec sa mère, son père et son petit frère. Nous avons nous aussi des conversations fréquentes avec sa mère qui, par chance, parle bien le français.»

Un environnement, à vrai dire, tout à fait exceptionnel, notamment parce que les Dubas sont devenus, grâce à Vasile, des supporters enthousiastes du GSHC. «Nous n'avons pas raté un match lors de la saison 2011-12, alors que nous étions très peu hockey auparavant, confie Carole, enchantée. Certes, notre fille aînée fréquentait la patinoire depuis quelques années, mais maintenant nous y allons tous les cinq, en fait tous les huit, car nos enfants emmènent leurs compagnes et compagnons.» L'enthousiasme de Vasile est manifestement très communicatif: «C'est pourquoi nous pouvons parler d'un véritable échange à son propos, souligne Jean-Marie. Sa passion du hockey a contaminé toute la famille; nous lui transmettons, pour notre part, les valeurs de la vie réelle. Et quelle connivence! Vasile nous confie tout ou presque (ce que confirme l'intéressé, ndlr): que ce soit ses problèmes à l'école où il prend des cours de français, ses déceptions et ses espoirs, ses vagues à l'âme et ses bobos physiques puisque je peux, en tant que médecin, le rassurer et le soulager.»

NOURRI, LOGÉ ET BLANCHI

Vasile Santini vient d'entamer sa deuxième «saison» chez les Dubas. L'organisation de son séjour est grandement simplifiée, car la maison

dispose d'une chambre avec salle de bains privative. Il est nourri, logé et blanchi; les Dubas reçoivent mensuellement la somme de 800 francs pour couvrir ces frais. Vasile fréquente, en outre, la semaine les cours d'une école privée (payée par ses parents) où il prépare un diplôme de français qui lui permettra, alors, de commencer une formation. «J'espère obtenir mon diplôme en janvier prochain et souhaite entamer un apprentissage de commerce», précise Vasile, qui attend ce moment avec impatience.

«Sur le plan matériel, tout est donc parfaitement balisé, se félicitent Carole et Jean-Marie. Nous avons, de plus, des contacts réguliers avec le directeur sportif de Genève Futur Hockey, Jean-Philippe Paradis. Ce dernier est le responsable du joueur qui, rappelons-le, est mineur. S'il y avait un bémol à formuler, il concernerait les transports: en effet, lorsque l'équipe joue à l'extérieur et revient à 2 ou 3 heures du matin, il nous appartient d'aller le chercher. Ce n'est heureusement pas trop fréquent (5 à 6 fois par an) et nous parvenons à nous organiser avec d'autres familles d'accueil.»

VASILE, LE BIENHEUREUX

Pour sa part, Vasile vit hockey, respire hockey, rêve hockey! «Cette saison 2012-13, je vais la faire comme défenseur. Un poste qui me convient mieux que celui d'attaquant que j'avais l'an dernier. Mon objectif est clair: devenir un joueur de hockey professionnel, si possible au Genève-Servette où je me sens très bien. J'ai joué à Chiasso, puis à Lugano, avant de venir à Genève. Toute mon énergie, je la consacre aux entraînements, aux matches (50 par an, au bas mot) et à mes cours de langue. Je sors très peu, mon emploi du temps est réglé comme du papier à musique: dès 10h00 du matin, je prépare mes cours qui ont lieu l'après-midi jusqu'à 16h00. Ensuite je me rends à la patinoire pour la musculation et les séances d'entraînement qui durent de 19h00 à 22h00. Les week-ends sont consacrés aux matches.» C'est le prix de l'ambition. Car Vasile n'en doute pas: il sera un jour hockeyeur professionnel s'il parvient à éviter les blessures graves (la hantise de tout joueur).

Carole, Jean-Marie et leurs trois enfants le soutiennent à fond dans son entreprise. Ils lui offrent, jour après jour, un cadre idéal et une écoute de tous les instants. Bienheureux Vasile. Sa future carrière leur devra beaucoup. •





- 01** L'heure du réveil pour Vasile qui apprécie la compagnie du chat de la maison.
- 02** Le hockey n'attend pas, c'est l'heure d'aller à la patinoire en bus TPG.
- 03** Arrivée aux Vernets (patinoire extérieure), il faut aller se changer pour rejoindre ses camarades sur la glace.
- 04** Petite pause pendant l'entraînement, histoire de répondre aux exigences du photographe !
- 05** Après les cours scolaires, retour à la patinoire pour travailler sa condition physique.
- 06** L'entraînement est terminé, il est l'heure de retourner à la maison...
- 07** ... où un agréable dîner en famille l'attend chez les Dubas.
- 08** Sous le « regard » de ses joueurs favoris, Vasile se consacre à ses tâches scolaires.
- 09** Rideau, il est l'heure d'aller se coucher.



03



06



07

08



09





ABONNEMENTS

2012 - 2013

ACCÈS À TOUTES LES RENCONTRES DE SAISON RÉGULIÈRE DU GSHC À LA PATINOIRE DES VERNETS
 1^{ER} TOUR DES SÉRIES DE FIN DE SAISON INCLUS
 Tarif avantageux et accès prioritaire à la billetterie
 pour la suite des séries de fin de saison

Formulaire de commande

OFFRE PROMOTIONNELLE

Nombre	Catégories	Places	Prix (CHF TTC)	
<input type="text"/>	Platine Tarif unique	numérotées	1'400	1'120
<input type="text"/>	Or Tarif unique	numérotées	1'200	960
<input type="text"/>	Argent Tarif unique	numérotées	1'000	800
Bronze 1				
<input type="text"/>	Adultes	numérotées	720	576
<input type="text"/>	Enfants 6-16 ans, Etudiants, AVS, Chômeurs	numérotées	550	440
Bronze 2				
<input type="text"/>	Adultes	numérotées	385	308
<input type="text"/>	Enfants 6-16 ans, Etudiants, AVS, Chômeurs	numérotées	275	220
Tribune Nord / Sud				
<input type="text"/>	Adultes	non numérotées	600	480
<input type="text"/>	Enfants 6-16 ans, Etudiants, AVS, Chômeurs	non numérotées	485	388
Parterre Nord / Sud				
<input type="text"/>	Adultes	non numérotées	385	308
<input type="text"/>	Etudiants, AVS, Chômeurs	non numérotées	275	220
<input type="text"/>	Enfants 6-16 ans	non numérotées	100	100

Frais administratifs (CHF 10) & commissions pour paiement par carte de crédit non inclus

<input type="text" value="Société"/>	<input type="text" value="Nom & Prénom"/>
<input type="text" value="Adresse"/>	
<input type="text" value="Ville"/>	<input type="text" value="NPA"/> <input type="text" value="Pays"/>
<input type="text" value="Tél."/>	<input type="text" value="Date"/>
<input type="text" value="E-mail"/>	<input type="text" value="Signature"/>

FORMULAIRE DE COMMANDE À RETOURNER À

PAR COURRIER

Genève-Servette Hockey Club
 Ch. de la Gravière 4 - 1227 Les Acacias

PAR E-MAIL

info@gshc.ch
 m.parmelin@gshc.ch

PAR FAX

022 338 30 01



PARTENAIRES

GENÈVE-SERVETTE HOCKEY CLUB

PARTENAIRES PRINCIPAUX



PARTENAIRES MÉDIAS OFFICIELS



Official Broadcasters



L'ÉTÉ (RNITÉ)

C'EST LONG, SURTOUT VERS LA FIN

La plage, les palmiers et la chaleur, c'est bien sympa. Mais ça va un moment.



Pour une bonne partie de la population, le début du mois de septembre signifie déprime: fin de l'été (qui en plus, souvent, n'a jamais réellement commencé), rentrée, retour des embouteillages, etc. Mais vous qui nous lisez le savez: septembre, ça rime surtout avec hockey. Même si ce n'est pas une rime riche. Le froid, les odeurs mélangées de saucisses et de bières tièdes, les kilomètres à avaler et les victoires à fêter, c'est ça la vraie vie !

De septembre à avril, ce sport rythme nos semaines, nos week-ends et nos humeurs. Et sans crier gare, il se barre durant de longs mois, nous laissant orphelins. Et si nous ne nous plaignons pas d'avoir pu passer de nombreuses soirées d'été autour de quelques pintes sur de belles terrasses, nous, fans de hockey, le savons: en septembre, tout redémarre. Le hockey et les soirées au bar.

174 LONGS JOURS...

Les 174 jours qui ont séparé le tir au but victorieux de Randegger à Ambri et le premier lâcher de puck de la saison 2012-13 ont été longs.

Et les matches du mois d'août, qui n'ont d'amicaux que le nom, ont tout juste suffi à nous replonger dans le bain, tant ceux-ci sont plus anecdotiques que fantastiques. Ce qui nous manque, c'est l'adrénaline des matches de championnat, notre patinoire aussi vieille qu'attachante et son hall dans lequel nous nous empresserons tous de refaire les matches à peine ceux-ci finis. Qu'on se le dise, 174 jours de trêve, c'est au moins 150 de trop.

Sans pour autant hiberner, le fan de hockey est frustré en été. D'autant plus après une saison comme celle que nous avons vécue, sur laquelle nous aurons la décence de ne pas trop revenir. Car si certains sont devenus Président en clamant que le changement, c'est maintenant, nous ne deviendrons pas grand chose, mais on l'affirme: l'avenir, c'est devant ! Inutile de ressasser les erreurs du passé, même s'il faut savoir les comprendre pour éviter de les reproduire.

EFFACER LE TRAUMATISME

Pour les joueurs, il aura surtout fallu effacer le traumatisme d'une saison

ratée, soigner les blessures et revenir encore plus fort. Pour ce faire, certains se sont mariés, d'autres sont partis se ressourcer en famille, au plus près de leurs origines. Se retrouver, oublier et repartir d'un bon pied, qu'ils l'acceptent ou non, telle était leur mission. S'entraîner, tout donner et revenir surmotivés, tels sont les exigences du métier. Car si une saison tout au fond ne nous a pas fait sortir de nos gonds, une deuxième ne sera pas du goût des supporters genevois. Mais une chose est sûre, faire pire va être dur.

Le probable lock-out outre-Atlantique pourrait avoir des conséquences fâcheuses sur l'équité du championnat suisse et ainsi réduire, non pas à néant mais presque, le superbe recrutement effectué par Chris McSorley et son staff. Recrutement qui, entre nous soit dit, n'a pas aidé à faire passer l'été plus vite, tant il nous a rendus impatients de le voir à l'œuvre sur la glace.

MOUILLER SON MAILLOT, TOUT DONNER...

Grève en NHL ou pas, sauvetage scandaleux de clubs en mort clinique ou pas, cela ne doit rien changer dans l'esprit de nos joueurs. Mouiller son maillot, tout donner à chaque shift: ces deux vertus ne doivent dépendre de rien. Et face à elles, même les stars de NHL et les petits arrangements de la Ligue ne pourront pas lutter. Car ces valeurs, ce sont celles de nos succès passés !

Ce qui est sûr, c'est que l'interminable attente est désormais finie. Et que l'hiver va passer trop vite... •





Pas besoin d'être un champion pour bénéficier d'une médecine top niveau.

Notre unité de médecine du sport,
reconnue par le label *Swiss Olympic*,
est l'équipe médicale officielle
du Genève-Servette Hockey Club.
Et si elle devenait la vôtre ?



500 METRES DE PROFONDEUR

La Tudor Pelagos explore les abysses et remonte sans crainte à la surface grâce à la valve à hélium, la carrure en titane, la lunette en céramique et le bracelet auto ajustable. Un concentré de performances techniques pour un style sans compromis. Une quête sans fond.

TUDOR PELAGOS

Mouvement mécanique à remontage automatique, étanche à 500 m, boîtier en titane et acier 42 mm. Visitez tudorwatch.com et découvrez-en plus.



TUDOR
WATCH YOUR STYLE